

Wilayas ravagées par les intempéries

L'ETAT PREND LES CHOSES EN MAIN

Page 6

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8191 – DIMANCHE 18 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

L'AMAZIGHITÉ DANS LES MÉDIAS

Un enjeu d'unité nationale

Page 3

Tebboune appelle à une réforme de la Ligue arabe

L'INERTIE FAVORISE L'INGÉRENCE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a appelé hier à une réforme urgente de la Ligue arabe, estimant la nécessité de l'adapter aux nouveaux défis, aux évolutions rapides et aux enjeux inédits de notre époque. Il a également souligné que l'absence du rôle arabe, voire son effacement ou son isolement, a ouvert la voie à l'interventionnisme de puissances étrangères.

Page 3



COMMERCE EXTÉRIEUR

Répondre aux doléances des exportateurs

Page 5

LUTTE ANTICORRUPTION

L'ÉCOLE POINT DE SENSIBILISATION

Page 2

ÉNERGIE EN MÉDITERRANÉE

La vision algérienne

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



IMPLIQUER LES JEUNES DANS LES DÉCISIONS DE DEMAIN

Pour un nouveau modèle de société

LE MINISTRE en charge du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a affirmé hier à Annaba que l'engagement des jeunes dans l'élaboration des politiques de développement est un «choix stratégique» pour l'État algérien, en parfaite adéquation avec la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Lors de l'ouverture du Forum des Jeunes de la wilaya d'Annaba, organisé sous le slogan «Jeunesse d'aujourd'hui : Acteurs du dialogue, Bâtisseurs de l'avenir», au centre culturel Mohamed Boudiaf en plein cœur de la ville, M. Hidaoui, accompagné ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné l'importance de l'implication des jeunes dans les processus de développement et de prise de décision.
Ce forum a réuni un large public composé de jeunes venus de toutes les communes de la wilaya. Le ministre a déclaré que «l'État poursuit l'application des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant l'autonomisation des jeunes et leur intégration effective dans les trajectoires de développement du pays».
Il a ajouté que cette rencontre représentait l'engagement de l'État à permettre à la jeunesse de jouer un rôle de leadership dans la construction du futur de l'Algérie. Le Conseil supérieur de la jeunesse adopte une nouvelle approche axée sur l'ouverture et l'interaction directe avec les jeunes, en se rapprochant d'eux dans toutes les régions du pays. Hidaoui a affirmé que cette dynamique visait à «renforcer la place du jeune dans les décisions qui façonnent l'avenir de la nation». De son côté, Noureddine Ouadah a mis en avant le rôle crucial de l'économie de la connaissance et de l'entrepreneuriat dans la vision de l'État pour construire une économie diversifiée menée par les jeunes. «Notre secteur s'engage activement à lever tous les obstacles pour les start-ups et à soutenir les jeunes porteurs d'idées novatrices à travers des mécanismes numériques et un accompagnement spécialisé», a-t-il ajouté. Le Forum a également été marqué par l'organisation de cinq ateliers interactifs qui ont abordé des thématiques cruciales telles que l'éducation, l'emploi, la citoyenneté, la culture et les médias numériques.
Parallèlement, un salon de l'entrepreneuriat jeune a été organisé et une convention de partenariat a été signée entre la Fédération nationale des femmes algériennes cheffes d'entreprises et des institutions relevant du secteur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba. La session de clôture du forum a permis de présenter les recommandations issues des différents ateliers et d'engager un dialogue avec les représentants des ministères présents, dans le but d'élaborer une vision concrète et réalisable pour l'avenir, tant au niveau local que national.

M. B.

LUTTE ANTICORRUPTION

Accord entre l'Éducation et la Haute Autorité

Une convention-cadre a été signée, hier à Alger, entre le ministère de l'Éducation nationale et la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption. Cet accord vise à renforcer la coordination et la coopération entre les deux institutions dans le cadre de la mise en œuvre des axes de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption.

La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, et de la présidente de la Haute Autorité, Salima Mousserati. A cette occasion, le ministre Saâdaoui a déclaré que cette convention constitue « un tournant majeur dans l'engagement de notre secteur en faveur de la transparence «. Il a souligné qu'elle permet de concrétiser le programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de moralisation de la vie publique, pierre angulaire de la stratégie nationale anticorruption.
« Toutes les institutions de l'Etat, y compris les secteurs diplomatiques, sont appelées à s'engager pleinement dans la transparence de l'action publique. Cette convention vise à moraliser la vie publique et à impliquer l'ensemble des fonctionnaires dans une culture d'intégrité et de transparence «, a-t-il affirmé. Concernant plus spécifiquement le secteur de l'éducation, Mohamed Seghir Saâdaoui a précisé que l'objectif est d'intégrer cette culture dans les programmes scolaires et les approches pédagogiques.
« Nous voulons former des générations conscientes de l'importance de la transparence, de la préservation des



deniers publics et de l'exemplarité dans l'exercice des fonctions publiques», a-t-il indiqué.
Il a également salué la contribution attendue de la Haute Autorité, dont les experts accompagneront l'élaboration de contenus pédagogiques adaptés. Sur le plan administratif, le ministre a annoncé que les cadres du secteur seront appelés à s'inscrire dans ce plan national, sous l'égide de l'Autorité, afin d'assurer l'intégrité dans la gestion quotidienne. « La signature de cette convention coïncide avec le lancement d'un cycle de formation destiné à nos cadres, basé sur les principes et les directives énoncés dans les textes fondateurs de l'Autorité. C'est une étape clé pour ancrer les engagements et les comprendre dans leur cadre juridique «, a-t-il conclu, remerciant Salima Mousserati pour son accompagnement constant.
De son côté, la présidente de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mousserati, a considéré cette convention comme une avancée importante dans les efforts de l'Etat pour instaurer une culture de transparence et d'intégrité dans la gestion des affaires publiques. « Cet accord s'inscrit dans la continuité des actions entreprises par les institutions nationales pour moraliser la vie publique.
Il reflète aussi l'ouverture de la Haute Autorité à l'ensemble des secteurs de l'Etat, avec la conviction que la lutte contre la corruption est une responsabilité collective «, a-t-elle affirmé.
Elle a précisé que le ministère de l'Education jouera un rôle stratégique dans la mise en œuvre de cette convention, à travers deux axes principaux. «Le premier vise à former les cadres du secteur sur les risques liés à la corruption, à leur fournir les outils juridiques et pratiques pour y faire face, et à les sensibiliser sur les postes les plus exposés.
Le second repose sur un investissement à long terme dans les générations futures», a-t-elle souligné.
Il s'agit de mettre en place un plan de formation destiné à enrichir les curricula scolaires avec des contenus portant sur la prévention et la lutte contre la corruption, structurés autour de trois axes fondamentaux.
Salima Mousserati a enfin salué l'engagement du ministère de l'Education, soulignant que « la coopération interinstitutionnelle est essentielle pour bâtir une société fondée sur les valeurs d'intégrité, de responsabilité et de transparence «.

Lynda Louifi

ÉLECTION DE LA CNOSTE, LES 24 ET 25 MAI

Fin d'un long blocage

APRÈS plusieurs mois de paralysie, les œuvres sociales dans le secteur de l'éducation nationale vont enfin sortir de l'impasse. Le ministre Mohamed Seghir Saâdaoui a annoncé la publication imminente d'un décret ministériel encadrant le processus électoral, programmant les élections du renouvellement de la commission nationale dans un délai de dix jours, à savoir les 24 et 25 mai.
Cette décision marque la fin d'une crise qui a fortement perturbé les prestations sociales destinées aux enseignants, personnels administratifs, retraités et ayants droit.
Le blocage, dû au retard dans l'organisation des élections du comité national, avait contraint les comités de wilaya à suspendre toutes leurs activités, portant un sérieux préjudice à des milliers de bénéficiaires.
Lors d'une rencontre avec les syndicats, le ministre a détaillé un plan de relance articulé autour de trois étapes-clés, à savoir l'élection du nouveau comité national, son installation officielle conformément à la réglementation, puis la reprise progressive des activités des commissions de wilaya.
Ces dernières recevront leurs crédits pour l'année 2025 dès la validation du programme annuel national. Parmi les priorités annoncées, la réactivation des conventions avec les cliniques privées pour assurer la prise en charge des patients atteints de cancer, l'organisation des traditionnels camps d'été pour les familles du Sud et des Hauts-Plateaux, ainsi que le lancement de nouveaux marchés publics.
La nouvelle dynamique prévoit également la mise en place de divers prêts sociaux, prêts exceptionnels, aides au logement (achat ou construction), prêts mariage ou encore prêts pour l'acquisition de véhicules. Le ministre a aussi évoqué des mesures d'urgence pour couvrir les besoins en cas d'accident, de maladies graves ou de catastrophes naturelles.
Enfin, des facilités seront accordées aux travailleurs souhaitant acheter des équipements électroménagers ou du mobilier via des formules de paiement échelonné.
Pour le ministère, cette relance vise à rétablir l'esprit de solidarité et de cohésion sociale au sein du secteur éducatif, tel que prôné par le président de la République. En mettant un terme à une situation de blocage qui menaçait la stabilité sociale du corps éducatif, le ministre Saâdaoui envoie un signal fort : celui d'un retour à une gestion efficace et équitable des œuvres sociales.
Il convient de noter que le mandat de trois ans de l'ancienne Commission nationale des œuvres sociales de l'éducation nationale (Cnoste) a pris fin en juillet 2024, depuis, les commissions de wilaya ont cessé d'exercer et avaient suspendu toutes leurs activités à cause du retard dans l'organisation des élections du comité national, impactant négativement les intérêts de milliers de travailleurs, retraités et ayants droit, en particulier dans des dossiers sociaux sensibles comme les soins urgents.
Les syndicats du secteur, ainsi que le conseiller pédagogique, Kamel Nouari, ont à maintes reprises interpellé le ministre Saâdaoui, depuis son installation à la tête de l'éducation nationale, pour intervenir et faire face au blocus entravant la mise en place de la commission nationale. M. Nouari avait adressé une série de demandes urgentes au ministre de l'Éducation nationale.
Il avait appelé à l'accélération de la publication de la circulaire relative à l'élection de la commission nationale, à l'installation rapide de cette dernière, à l'octroi d'un cadre juridique clair permettant aux comités de wilaya de remplir pleinement leurs missions, la protection du projet des œuvres sociales contre toute tentative de remise en cause ou de suppression, ainsi qu'à la garantie de la continuité des services de soins et de soutien social au profit des employés du secteur, sans interruption.

Lynda Louifi

TEBBOUNE APPELLE À UNE RÉFORME URGENTE DE LA LIGUE ARABE

L'inaction favorise l'ingérence étrangère !

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a appelé hier à une réforme urgente de la Ligue arabe, estimant la nécessité de l'adapter aux nouveaux défis, aux évolutions rapides et aux enjeux inédits de notre époque. Il a également souligné que l'absence du rôle arabe, voire son effacement ou son isolement, a ouvert la voie à l'interventionnisme de puissances étrangères.



Dans un message aux leaders des pays arabes, réunis à l'occasion du 34e sommet arabe tenu à Baghdad, la capitale irakienne, le Président Tebboune a souligné que cette réforme est devenue une nécessité, à la lumière des défis régionaux et internationaux auxquels le monde est confronté actuellement.

Dans cette lettre lue par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, le chef de l'Etat a déclaré que «nous sommes confrontés à un nouveau climat international qui menace tout le monde sans exception, marqué par la tendance à l'effacement des fondements du système contemporain des relations internationales et à la consécration de la logique de la force, de la logique du droit par la force, et de la logique du recours à la force, de la soumission et de la soumission à la force.»

Sur la question palestinienne, Abdelmadjid Tebboune a souligné que «notre cause centrale fait face à des plans de liquidation ourdis contre elle et se heurte à l'obstination de l'occupation israélienne à imposer sa vision absurde d'une paix taillée à sa mesure, dictée par ses caprices et motivée par ses convoitises : une paix, somme toute, fondée sur les ruines de la cause palestinienne. Une paix privant les nations voisines des fondements les plus élémentaires de leur sécurité, de leur quiétude et de leur stabilité, et assurant à l'occupant une hégémonie absolue, sans contrôle ni surveillance ou contestation».

Pour le Président Tebboune, le monde arabe est effectivement confronté à une étape critique et décisive, une étape où il n'aura pas son mot à dire s'il ne reconsidère pas les règles, les principes et les aspirations qui les unissent sous l'égide de cette organisation, par laquelle les pays membres partagent le présent et l'avenir.

Dans ce contexte, le président de la République a souligné qu'»une telle situation doit placer, au premier plan de nos priorités communes l'impératif de réformer notre Ligue arabe, fondée à une époque différente de la nôtre, dans un contexte différent du nôtre et dans un environnement différent du nôtre». Cela, a ajouté le Président Tebboune, souligne la nécessité de l'adapter aux nouveaux défis, aux évolutions rapides et aux enjeux inédits de notre époque.

«Face à cette inéluctabilité, nous sommes appelés aujourd'hui à renforcer notre solidarité autour de notre cause centrale, car la défendre ne relève pas de notre générosité ou de notre bienveillance mais plutôt de notre loyauté envers une confiance historique qui incombe à la nation arabe et envers une responsabilité juridique, morale et civilisationnelle qui incombe à l'humanité tout entière.», a indiqué le chef de l'Etat.

Le Président Tebboune a également appelé à «une plus grande solidarité avec nos frères du Liban et de la Syrie», considérant que «l'unité, la souveraineté et l'intégrité de ces deux pays demeurent une partie intégrante de la question de la sécurité et de la stabilité dans tout le Moyen-Orient».

Il a ajouté : «Nous sommes appelés aujourd'hui à rattraper les efforts et les initiatives que nous avons manquées pour résoudre les crises qui font rage au Soudan, en Libye, au Yémen et en Somalie», estimant que l'absence de rôle arabe «a ouvert la porte à des interventions étrangères qui ont injustement hypothéqué le présent et l'avenir de ces pays arabes blessés.»

M. Tebboune a souligné que «ce sont les piliers sur lesquels l'Algérie s'est appuyée pour remplir son mandat arabe au Conseil de sécurité de l'ONU». Il a affirmé que l'Algérie poursuivra ce mandat au cours de sa deuxième et dernière année, ajoutant : «Nous espérons avoir réussi à exprimer les préoccupations de notre nation et à défendre ses aspirations et ses ambitions avec dévouement, honnêteté et sincérité.»

Pour rappel, les travaux du sommet ont débuté hier matin. Les derniers développements de la cause palestinienne devraient être en tête des points inscrits à l'ordre du jour de cette session, au moment où l'occupant sioniste n'a cessé son agression barbare contre le peuple palestinien, notamment dans la bande de Gaza. Le second point concerne les moyens de renforcer l'action arabe commune et de conférer davantage d'efficacité à l'action multilatérale arabe.

Le ministre des Affaires étrangères représente également le Président Tebboune aux travaux de la 5e session du Sommet arabe de développement, qui abordera les défis communs auxquels font face les pays arabes au plan socio-économique et les perspectives d'adoption de mesures collectives visant à renforcer la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique au profit des Etats et des peuples arabes, ainsi que le développement du commerce interarabe dans le cadre de la Grande Zone arabe de libre échange (GZALE).

Mohamed Kouini

L'AMAZIGHITÉ DANS LES MÉDIAS

Un enjeu d'unité nationale

PORTÉE par une volonté politique affirmée, la promotion de la langue amazighe dans les médias s'impose aujourd'hui comme un pilier stratégique de l'unité nationale, tout en reflétant la diversité culturelle, conformément aux dispositions de la Constitution. C'est ce qu'a indiqué, hier, Mohamed Meziane, ministre de la Communication. M. Meziane a affirmé que «le renforcement de la coordination constructive entre les institutions de l'Etat et le ministère de la Communication constitue un impératif stratégique en vue de construire un paysage médiatique national qui reflète fidèlement la diversité culturelle de l'Algérie». A l'occasion de son allocution d'ouverture du colloque, intitulée «Les médias en tamazight en Algérie… Valorisation de l'expérience et perspectives d'avenir», à l'Université Hadj-Lakhdar de Batna 1, organisée en partenariat entre le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et l'Association des journalistes et correspondants de l'Aurès, M. Meziane a fait savoir que sa participation à cette rencontre s'inscrit en droite ligne de l'approche éclairée du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui œuvre, selon lui, à accorder à la langue amazighe toute la place qu'elle mérite dans la sphère publique, en tant que langue nationale et officielle.

Il a rappelé les efforts fournis par l'Etat pour introduire progressivement la langue amazighe dans l'espace médiatique, en commençant par le domaine radiophonique, et ce à travers la création d'une chaîne dédiée aux différentes variantes linguistiques amazighes présentes sur le territoire national.

ANCRAGE HISTORIQUE ET IDENTITAIRE

En outre, le ministre a salué les actions menées par le Haut-Commissariat à l'amazighité pour intégrer la langue amazighe dans le paysage médiatique national, mettant en avant sa forte présence sur la scène audiovisuelle, à travers la mise en valeur du patrimoine culturel amazigh et des créations artistiques de ses locuteurs. Il a notamment cité la plate-forme d'informations en langue amazighe lancée par l'Agence Algérie Presse Service (APS), qui s'est développée, au fil des années, pour devenir un véritable service d'actualités animé par une élite de journalistes spécialisés.

M. Meziane a tenu à rappeler que la dimension amazighe fait partie intégrante de l'identité nationale algérienne, forgée au fil de l'histoire. Il a souligné que la langue amazighe était déjà utilisée durant la Guerre de libération nationale dans les programmes radiophoniques de la Révolution, diffusés parallèlement à l'arabe pour porter la voix des combattants et mobiliser le peuple algérien contre le colonialisme. Profitant de l'occasion, le ministre s'est recueilli à la mémoire de tous les journalistes et techniciens algériens ayant exercé leur métier durant la lutte de libération, rendant un hommage particulier à ceux qui furent arrêtés, torturés ou condamnés à mort, à l'image de la défunte Zahia Kherfallah. Cette dernière, résistante puis journaliste engagée, avait dirigé après l'indépendance la deuxième chaîne de la Radio nationale, émettant en tamazight.

Pour sa part, Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, a affirmé, à l'ouverture des travaux du colloque, que «l'amazighité constitue une composante authentique de notre identité nationale, un souffle vivant dans la conscience de la nation algérienne».

PILIER DE LA COHÉSION NATIONALE

Le secrétaire général du HCA a tenu à rappeler que la promotion de la langue amazighe «ne signifie ni exclusion ni substitution» mais participe, au contraire, «au renforcement de la cohésion nationale et à la consolidation de l'harmonie entre les différentes composantes de notre tissu social unifié». Il a insisté sur le fait que l'amazighité s'inscrit pleinement dans la richesse culturelle algérienne, en tant que «l'un des affluents d'un patrimoine diversifié et intégré qui nourrit notre héritage collectif et raffermit nos liens communs».

M. Assad a également affirmé que «l'unité de notre identité nationale n'est pas un choix parmi d'autres, c'est un destin partagé, irréversible», rejetant fermement toute tentative de remise en cause des fondements de l'appartenance algérienne. Selon lui, toute attaque dirigée contre l'une des dimensions de cette identité constitue «une atteinte directe à la conscience nationale et à notre projet souverain collectif».

Dans le même esprit, il a souligné que la préservation de la sécurité nationale repose avant tout sur une unité solide, «qui valorise l'ensemble des fondements de l'identité algérienne, à commencer par l'islam, l'arabe et l'amazighité, considérés comme des piliers indissociables d'un même tissu national qui ne saurait être fragmenté ni affaibli».

M. Assad a également présenté cette journée d'étude comme «une halte d'évaluation nationale», permettant de revisiter les efforts consentis par l'Etat pour revaloriser la langue amazighe dans un esprit de cohésion nationale. Il s'agit, selon lui, d'un cadre scientifique, mais aussi d'une occasion de relire le parcours accompli depuis l'institutionnalisation de l'amazighité.

Enfin, le secrétaire général du HCA a lancé un appel solennel à l'ensemble de la communauté universitaire et au secteur des médias, les invitant à «rester à l'avant-garde du combat pour la cohésion sociétale et à porter la parole de la raison et de la sagesse, au service du renforcement de l'unité nationale».

Il convient de noter que placée sous l'égide du ministère de la Communication, la rencontre a réuni des universitaires, des professionnels des médias et des acteurs institutionnels autour de l'expérience de l'information en langue amazighe, dans le but d'en évaluer les acquis et d'en esquisser les perspectives d'évolution. Des ateliers et des débats ont mis en exergue les principaux défis à relever pour une meilleure intégration de l'amazighité dans le paysage national.

Sihem Bounabi

LE PROJET DE LOI PRÉSENTÉ À L'APN

Renforcer l'attractivité du secteur minier

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a présenté, hier, devant l'Assemblée populaire nationale (APN), le nouveau projet de loi visant à réorganiser en profondeur le secteur minier. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan d'action du gouvernement pour moderniser le cadre juridique et institutionnel des activités minières, ces dernières étant un domaine stratégique pour l'économie nationale.

Le ministre d'État a expliqué que ce nouveau texte législatif «important» s'inscrit dans le cadre du plan d'action du gouvernement visant à relancer ce secteur vital epour lui permettre de contribuer à la croissance économique et la diversification des sources de revenus du pays, en phase avec les transformations en cours à l'échelle internationale. Dans ce sens, le ministre a souligné que le contexte géoéconomique mondial, marqué par une forte augmentation de la demande en ressources minérales, notamment celles liées à la transition énergétique et aux nouvelles technologies, impose aux pays de renforcer leurs capacités en matière d'exploration et de transformation minière. Il a ajouté : «Ce que l'on appelle aujourd'hui la «sécurité minérale» constitue désormais une composante essentielle du concept de souveraineté économique, au même titre que la sécurité alimentaire et énergétique.»

Dans son diagnostic du secteur minier national, M. Arkab a indiqué que l'Algérie, malgré ses importantes et diverses potentialités minières, ne parvient toujours pas à s'imposer comme un pôle minier régional, en raison de plusieurs facteurs, dont le faible niveau d'investissement, l'absence de nouvelles découvertes, la complexité des procédures législatives et réglementaires, et le manque d'attractivité comparé à d'autres pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.



LES NOUVEAUTÉS DU PROJET DE LOI

Pour remédier à ces déséquilibres, le ministre a précisé que le nouveau projet de loi est le fruit de trois années de concertation et d'étude, et vise à instaurer un climat d'investissement attractif et transparent, à travers la simplification des procédures, l'amélioration de la gouvernance et la promotion des partenariats. Le texte consacre plusieurs nouveaux principes, notamment la garantie d'un libre accès aux informations géologiques, la simplification de l'obtention des autorisations, l'attribution des titres miniers de manière transparente, et la suppression des conditions contraignantes qui limitaient l'accès des investisseurs privés et étrangers à l'exploration. A ce sujet, le ministre a révélé que le projet de loi permettrait l'exercice des activités d'exploration sans l'obligation, à ce stade, de créer une entreprise de droit algérien, ce qui lèverait l'un des principaux obstacles bureaucratiques. Il accorde également aux investisseurs ayant découvert des gisements exploitables le droit de demander directement un titre d'exploitation. En outre, il prévoit la possibilité pour l'entreprise nationale de participer à hauteur de 20% aux projets d'exploration réussis dans des sites nouveaux et inconnus auparavant, avec une participation non plafonnée dans les projets basés sur des études financées par l'État.

Par ailleurs, M. Arkab a insisté sur l'importance de la transformation minière et du renforcement du contenu local. Le projet de loi prévoit des mécanismes clairs pour accorder la priorité aux entreprises algériennes dans la sous-traitance et les services, et oblige les sociétés minières à adopter des programmes concrets de recrutement et de formation de compétences locales, ainsi que de transfert de technologies et de savoir-faire, tout en garantissant l'approvisionnement prioritaire du marché national avant l'exportation.

Sur le plan environnemental, le ministre a affirmé que le projet de loi impose la réalisation d'une évaluation environnementale complète avant toute délivrance de permis, et oblige les entreprises à réhabiliter les sites après exploitation, selon un plan environnemental approuvé, financé par des fonds prélevés dès le début du projet. Le texte prévoit également des mécanismes stricts de contrôle via la police des mines, ainsi que des amendes pour les contrevenants aux normes environnementales et réglementaires.

Le projet de loi adopte également une approche rationnelle en assurant un contrôle total sur le processus minier, et pas uniquement sur les parts de propriété formelle. Le critère véritable est d'assurer une exploitation efficace, générant des revenus significatifs pour l'État, tout en garantissant une supervision continue dans le respect de la législation à toutes les étapes du projet, selon le ministre, affirmant que ce projet de loi constitue une étape cruciale vers l'activation du rôle stratégique des ressources minières dans le développement national.

A ce propos, il a appelé les députés à l'adopter par sens de responsabilité nationale, en vue de rétablir la confiance, d'encourager l'investissement et de transformer les ressources naturelles en projets productifs concrets, créateurs de richesse et d'emplois, contribuant à bâtir une économie nationale diversifiée et durable, qui préserve et valorise les ressources de la nation au bénéfice des générations futures. A noter que le projet de loi a été présenté lors d'une séance présidée par le vice-président de l'APN, Ahcène Hani, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, et de la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargée des Mines, Karima Tafer.

Rim Boukhari

RENCONTRE DE HAUT NIVEAU EN ITALIE SUR L'ÉNERGIE

La vision algérienne à portée méditerranéenne

LE MINISTRE d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a présenté la vision globale de l'Algérie sur la transition énergétique durable et la consolidation du partenariat euro-méditerranéen dans le domaine de l'énergie, à l'occasion de sa participation à une session de haut niveau, à Sorrente (Italie), intitulée «Le rôle central de la Méditerranée dans la transition énergétique mondiale : réalisations et stratégies», tenue dans le cadre du forum international «Vers le Sud». C'est ce qu'a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, Arkab a mis en avant la stratégie de l'Algérie axée sur le renforcement de la production de gaz naturel, la réduction de l'empreinte carbone et l'élargissement de l'utilisation des énergies renouvelables, et ce, à travers un projet de «15 000 MW d'énergie solaire à l'horizon 2035, dont 3 200 MW sont déjà en cours de réalisation, en sus des programmes d'efficacité énergétique et de rationalisation de la consommation», selon la même source. C'est ainsi que le ministre a affirmé que l'Algérie est disposée à soutenir toutes les initiatives visant à renforcer la sécurité énergétique, à booster le développement durable et à relever les défis du changement climatique, notamment dans le sud de la Méditerranée.

Plaçant cette rencontre dans le contexte énergétique et économique mondial en pleine mutation, il a affirmé que ce sont des mutations profondes, marquées par la montée des tensions géopolitiques et la désintégration de l'ordre économique mondial. D'où, a-t-il estimé, il est nécessaire de construire «une coopération régionale équitable, durable, fondée sur la solidarité et le partenariat gagnant-gagnant pour tous».

«La région méditerranéenne, de par ses ressources naturelles et humaines, et de par sa position stratégique, est apte à devenir un pôle de transition énergétique et de développement durable», a ajouté le ministre, appelant «à l'établissement d'un partenariat euro-méditerranéen efficace, fondé sur le partage des avantages et des responsabilités».

Evoquant les grands projets énergétiques régionaux auxquels l'Algérie participe, notamment dans le domaine de l'énergie verte, M. Arkab a affirmé que l'Algérie, grâce à sa position géographique, ses infrastructures énergétiques et son expertise technique, «fait partie des pays capables de diriger cette transition» dans le domaine de l'hydrogène vert», a ajouté la même source.

SOUTH2 CORRIDOR ET MEDLINK MIS EN VALEUR

A cet égard, Arkab a évoqué le projet SoutH2 Corridor, reliant l'Algérie à l'Europe et renforcé par la Déclaration commune d'intentions politiques signée à Rome en janvier 2025.

Le ministre a également abordé le projet Medlink, visant à exporter, annuellement, jusqu'à 2 000 MW d'électricité verte vers l'Italie, ainsi que le projet d'interconnexion électrique entre le nord et le sud de l'Algérie, avec un investissement de plus de 3 milliards de dollars, visant le déploiement des énergies renouvelables à grande échelle et l'élargissement de leur exportation vers l'Afrique. Il a, en outre, fait savoir que l'Algérie tient des consultations avancées avec la Libye, l'Egypte et la Mauritanie pour l'interconnection des réseaux électriques et le renforcement de l'intégration énergétique régionale, en vue de préparer le terrain au marché africain unifié de l'électricité.

Abordant la question de la sécurité hydrique, M. Arkab a indiqué que l'Algérie adoptait une «stratégie nationale ambitieuse» de dessalement de l'eau de mer, ayant permis récemment la réalisation de six nouvelles stations, portant la capacité de production à 3,7 millions de m3 par jour et couvrant plus de 42% des besoins des villes côtières, avec l'objectif d'atteindre 5,2 millions de m3 par jour d'ici 2030, à travers la réalisation de six stations supplémentaires.

SOUTIEN AU PLAN MATTEI

Par ailleurs, le ministre a réitéré le soutien total de l'Algérie au Plan Mattei, en tant qu'»opportunité stratégique» en vue de renforcer la coopération énergétique entre les deux rives de la Méditerranée et élargir le partenariat avec l'Afrique, soulignant que «l'Algérie et l'Italie partagent une ambition commune d'établir un partenariat énergétique et économique solide et global». Et d'ajouter que «l'avenir énergétique de la Méditerranée dépend de notre capacité commune de construire une coopération fondée sur les intérêts mutuels, la solidarité et la responsabilité collective».

Arkab a, à ce propos, souligné l'importance du forum, organisé sous le thème «Vers le Sud : la stratégie européenne pour une nouvelle saison géopolitique, économique et socioculturelle en Méditerranée», en tant que plateforme de concertation sur les défis géopolitiques actuels et leurs répercussions économiques, et du plan Mattei pour la coopération avec l'Afrique, outre les questions de sécurité énergétique et alimentaire, et de changement climatique dans la région méditerranéenne, conclut le communiqué.

Il convient de noter qu'Arkab était accompagné des PDG de Sonatrach et de Sonelgaz, respectivement Rachid Hachichi et Mourad Adjal, de l'ambassadeur d'Algérie en Italie, et de plusieurs cadres du secteur.

Hamid B.

REZIG A PRÉSIDÉ HIER UNE RENCONTRE NATIONALE

Répondre aux préoccupations des exportateurs

Bâtir des ponts entre l'administration et les exportateurs en renforçant les canaux de communication entre les deux parties, en vue de soutenir les opérateurs économiques et, ainsi, garantir un développement effectif des exportations algériennes, est l'objectif recherché à travers la rencontre nationale présidée, hier à Alger, par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig.



Le ministre a, à cette occasion, réitéré l'engagement de l'Etat via son département ministériel à prendre en charge les préoccupations des exportateurs, en sus de recueillir leurs propositions et recommandations visant la promotion des exportations.

En présence du ministre des Transports, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), des représentants de plusieurs départements ministériels, des associations professionnelles et des exportateurs, le ministre a souligné l'importance de cette rencontre placée sous le thème «Pour un partenariat efficace entre l'administration et les économiques».

Une rencontre qui vise à créer «un espace de dialogue constructif entre l'administration et les exportateurs, exposer les préoccupations des opérateurs économiques et proposer des solutions pratiques», at-il dit. L'objectif est aussi de démontrer le rôle de l'administration comme un «partenaire efficace dans la promotion des exportations», a ajouté M. Rezig, soulignant la nécessité de donner un élan à la dynamique serrée dans le domaine de la promotion des exportations hors hydrocarbures.

C'est aussi une opportunité d'évaluer les capacités d'exportation dans tous les secteurs mais surtout d'exposer tous les problèmes qui entravent le parcours d'exportation en toute transparence. L'objectif, at-il indiqué, étant de définir les politiques, les stratégies et mesures appropriées pour un développement effectif des exportations algériennes et ainsi renforcer leur contribution au PIB et atteindre l'équilibre de la balance commerciale.

Dans ce sens, le ministre du Commerce extérieur a mis en avant la priorité de son département ministériel, laquelle repose sur la création d'»un cadre d'attraction et un environnement favorable pour les exportateurs». Cela, at-il expliqué, à travers la mise à jour du système juridique et réglementaire ainsi que l'introduction de nouvelles mesures et incitations spécifiques dans les domaines bancaire, fiscal, douanier et logistique, afin d'encourager les entreprises à exporter et à affronter la concurrence pour gagner des parts sur les marchés internationaux et imposer leur présence dans les chaînes de valeur internationales.

Affirmant que cette rencontre avec les exportateurs s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action du ministère, mais aussi en application de la politique du gouvernement et des hautes autorités du pays visant à promouvoir et à soutenir des opérateurs économiques, principalement les exportateurs, M. Rezig a affirmé que cette rencontre constitue «une étape stratégique et une opportunité pour renforcer les canaux de communication direct entre l'administration et les exportateurs et établir un dialogue constructif».

Il s'agit de garantir, at-il ajouté, la levée des obstacles, l'unification des visions et la consolidation d'un partenariat efficace et durable qui contribue à la poursuite des efforts déployés dans le domaine du commerce extérieur et la promotion des exportations, en vue d'atteindre les objectifs fixés et trouver ainsi des mécanismes et solutions, et accompagner, d'une manière efficace, le produit algérien au niveau des marchés internationaux.

La réalisation de cet objectif impose, cependant, la mobilisation de toutes les parties. «La responsabilité collective nous impose de rassembler tous les efforts. Des départements, des responsables, des administrations et des opérateurs économiques, des associations professionnelles et le patronat, afin de valoriser les potentialités et les capacités existantes dans le domaine de l'exportation pour les soutenir et les accompagner en vue de conquérir des parts sur les marchés étrangers», a souligné le ministre.

Par ailleurs, M. Rezig a évoqué la Foire commerciale intra-africaine (IATF) qui va abriter l'Algérie du 4 au 10 septembre, appelant les opérateurs économiques à saisir cette opportunité pour conclure «un plus grand nombre de contrats» qui permettent l'exportation des produits algériens, en plus de faire en sorte d'attirer les investissements.

Lilia Aït Akli



BANQUE NATIONALE DE L'HABITAT

Lancement d'un nouveau service

LA BANQUE nationale de l'habitat (BNH) vient de lancer un nouveau service au profit de ses clients. Ce service, qui semble être alléchant, consiste en une offre de financement destinée à une clientèle désireuse d'aménagement de son logement. Il est décliné sous forme d'un crédit qui peut couvrir jusqu'à 100 % du montant des travaux, dans la limite de 3 millions de dinars, et ce, sans nécessité d'hypothèque. La Banque a souligné que «la tarification est avantageuse» concernant le taux d'intérêt appliqué. Dans le détail, elle précise que ce taux est «attractif» et se situe à 6,5 %. Quant à la durée du remboursement qu'elle qualifie de «flexible», elle peut aller jusqu'à sept ans. La Banque précise également que son offre présente «une capacité d'emprunt renforcée avec possibilité de souscrire avec un co-emprunteur». Pour ceux qui en auront les moyens, la BNH évoque une gestion souple de leur crédit avec «possibilité de remboursement anticipé et de différé de remboursement qui peut aller jusqu'à six mois». La BNH détaille également les conditions pour bénéficier du produit. Le client doit être de nationalité algérienne (résident ou non-résident), présenter un dossier complet conforme aux exigences de la banque, justifier d'un revenu stable supérieur ou égal à une fois le salaire minimum garanti, être de moins de 75 ans à l'échéance du prêt et avoir une domiciliation du salaire. En mai 2024, la Banque nationale de l'habitat (BNH) est entrée officiellement en activité en tant que première institution bancaire publique spécialisée dans le financement de l'habitat et de l'immobilier. Elle est dotée d'un capital de 80 milliards de dinars, rappelle-t-on. Agréée par la Banque d'Algérie à la fin de 2022, sa vocation est la diversification des sources de financement de l'habitat, du bâtiment et de la promotion immobilière, également bien en faveur des opérateurs publics que privés. Fruit de la reconversion de la Caisse nationale de logement (CNL) en un établissement bancaire, la BNH va maintenir les missions de l'ex-CNL qui garantissait, principalement, les aides dans le cadre des programmes des logements publics dans ses différents types.

S. N.

DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE À MÉDÉA

Examen des subventions de 2025

LA SITUATION financière et physique des opérations inscrites dans le cadre du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales au titre de l'exercice 2025 a fait l'objet d'un examen détaillé au cours d'une réunion tenue, jeudi dernier, sous la présidence du wali Djillali Doumi.

Dans sa présentation du programme, le directeur de l'administration locale (DAL) a passé en revue l'état des subventions accordées dans le cadre de soutien au développement social et économique des communes pour l'année 2025, fixant comme objectif à atteindre en matière de consommation des crédits accordés à plus de 70 %. Le même responsable fera état du montant total des aides accordées dans le cadre du programme de soutien au développement social et économique des communes s'élevant à 330 milliards de centimes. Quant aux opérations notifiées, leur nombre s'élève à 278, dont 231 ont été inscrits à la date de la réunion pour un montant de plus de 226 milliards de centimes.

Après avoir passé en revue la situation du programme associé à chaque commune, le DAL a donné une lecture détaillée des opérations inscrites dans le cadre de l'allocation totale d'équipement du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales pour l'année 2025, d'un montant total de 390 milliards de centimes, tandis que le nombre d'opérations notifiées aux communes a atteint 147 opérations, alors que le nombre d'opérations inscrites a atteint 109 opérations.

Dans son intervention, le wali a donné instruction pour que le travail puisse se faire en coordination entre les différents acteurs pour le lancement rapide des projets retenus et dans la pleine transparence au plan des procédures d'octroi des marchés par le respect du cadre de la réglementation en vigueur. Pour ce faire, il est suggéré d'inciter les responsables des subdivisions techniques à surveiller strictement l'avancement des projets de développement, de s'assurer que les informations sont mises à jour et d'intensifier la coordination pour lever les réserves sauvegardées qui entravent le lancement des projets.

Nabil B.

WILAYAS RAVAGÉES PAR LES INTEMPÉRIES

L'État à la rescousse des citoyens

Sur instruction du président de la République, une mobilisation immédiate a été enclenchée afin de venir en aide aux citoyens touchés par les récentes intempéries qui ont frappé plusieurs régions du pays. C'est ce qu'a affirmé, hier, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, lors d'une visite sur terrain effectuée dans plusieurs zones sinistrées, accompagné d'une importante délégation ministérielle.

M. Merad a précisé que le président de la République a également ordonné « un recensement exhaustif et précis des pertes » ainsi que « la mise en place d'une stratégie préventive rigoureuse pour éviter la récurrence de telles catastrophes à l'avenir ».

Conformément aux orientations du président de la République, un important convoi ministériel s'est déplacé dans les régions affectées, afin d'évaluer les dégâts et d'inspecter les mesures prises localement pour rétablir les conditions de vie normales dans les plus brefs délais.

M. Merad était accompagné de plusieurs membres du gouvernement, dont le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, ainsi que le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf.

La délégation ministérielle a débuté sa visite dans la wilaya déléguée de Ksar Chellala, avec une attention particulière portée à la commune de Zemmala El Emir Abdelkader. Cette localité a subi de lourds dégâts à la suite du débordement de l'oued Et-Touil, causant des pertes importantes aux agriculteurs et à de nombreuses familles riveraines.

Sur place, la délégation ministérielle, en présence des autorités locales, a constaté les dégâts engendrés par les crues importantes ayant touché plusieurs infrastructures. Les ministres ont également pris le temps d'écouter les doléances des habitants et des agriculteurs de la région, qui ont fait part de pertes importantes, mais aussi de demandes liées au développement local.

Le ministre de l'Intérieur a tenu à souligner que l'intervention de l'État ne se limitait pas à l'aide d'urgence, précisant : « Les pouvoirs publics veillent à être aux côtés des citoyens dans toutes les circonstances, en particulier lors de situations exceptionnelles et difficiles. Il a également



insisté sur le caractère structurel de la réponse gouvernementale, évoquant une volonté de corriger les lacunes constatées sur le terrain, tout en maintenant le cap du développement territorial à un rythme soutenu.

Abordant la question sensible des constructions en zones à risque, le ministre a mis en garde contre l'« inconscience de certains citoyens qui érigent leurs habitations en bordure des oueds, malgré l'interdiction formelle de telles pratiques ». Il a rappelé que ces comportements mettent en péril la sécurité des familles, en particulier des enfants, face à des phénomènes climatiques de plus en plus imprévisibles. Il a assuré que les autorités compétentes intensifieraient les contrôles pour faire respecter les normes de construction et prévenir ainsi de nouvelles tragédies.

La visite ministérielle a également inclus un passage par l'hôpital mixte de la région, où des blessés étaient soignés suite à un accident de bus survenu sur la RN1, dans des conditions météorologiques difficiles. Le ministre de l'Intérieur a exprimé sa solidarité avec les victimes et salué le travail exemplaire des services de santé.

Par ailleurs, un hommage appuyé a été rendu aux équipes d'intervention, notamment celles de la Protection civile mobilisées dès les premières heures des intempéries. M. Merad a souligné leur professionnalisme et leur engagement, qui ont permis de sauver de nombreuses vies malgré des conditions particulièrement extrêmes. Il a insisté sur la nécessité de renforcer la formation continue, les exercices de simulation et la coordination intersectorielle afin d'améliorer la réactivité en cas de crise.

Sihem Bounabi

PRÉSERVATION DES FORÊTS ET DE L'ENVIRONNEMENT

Le CRA de Draâ Ben Khedda s'implique

L'IMPLICATION du Croissant-Rouge algérien (CRA) dans l'action de bienfaisance et humanitaire est connue de toutes et de tous, et ce depuis très longtemps. Et ce champ de bienfaisance ne cesse de s'élargir. A présent, le CRA de Tizi Ouzou s'est investi dans la lutte pour la préservation des forêts et de l'environnement.

C'est dans ce contexte que le CRA local de Draâ Ben Khedda, dont la présidence est assurée par Hichem Oukrim et le secrétariat général par Koceila Tighilt, a initié hier, dans l'espace du CFPA de Draâ Ben Khedda, une rencontre au bénéfice de ses jeunes cadres et adhérents. Celle-ci a porté sur le rôle du secouriste du CRA dans la lutte contre les feux de forêts et les éléments nuisibles à l'environnement.

Etaient présents à cette rencontre le président du CRA de la wilaya, Aziz Dial, les représentants locaux de la Protection civile, à leur tête l'officier Abdelli Mustapha, les représentants de la Conservation forestière, ainsi que M. Khellas, expert en climatologie et en questions environnementales.

Ce dernier, dans son intervention, a mis un accent particulier sur le réchauffement climatique. Le conférencier a expliqué à l'assistance nombreuse et attentive le rôle de l'effet de serre dans l'atmosphère et ses variations d'intensité depuis une époque très lointaine à ce jour. Selon ses dires, ce phénomène naturel, mesuré à +15 °C, permet des conditions de vie sur Terre, car sans l'effet de serre, la température aurait été de moins de 18 °C, ce qui n'aurait pas permis la vie sur notre planète.

« Avec l'activité humaine, notamment durant les deux derniers siècles et l'apparition de l'industrie, la concentration du CO_2 dans l'atmosphère a une relation directe avec l'augmentation des températures », a-t-il affirmé. M. Khellas a souligné que les scientifiques, en se basant sur un échantillon climatique temporel de 800 000 ans, ont réussi à prouver que la planète a connu, au cours de ces deux derniers siècles, une hausse de température de 1,5 °C.

Selon lui, « ce changement climatique a entraîné des sécheresses, des incendies, des inondations, une élévation du niveau des mers et des océans, des tempêtes récurrentes, des vents plus violents et tant d'autres effets négatifs ». Il a ajouté que ce réchauffement climatique a également des répercussions directes sur l'économie puisque la lutte contre ce phénomène devient de plus en plus coûteuse, sans compter les effets néfastes sur l'environnement, tels que des sols devenus plus secs, une végétation fragilisée et des forêts rendues plus vulnérables.

« Il est aussi vrai, poursuit encore l'intervenant, que ce réchauffement climatique rend les saisons d'incendies plus longues et plus précoces, avec des vents violents favorisant leur propagation rapide et, bien sûr, une régénération des sols après incendie beaucoup plus difficile ».

Le représentant de la Protection civile a, lui aussi, témoigné des étés arrivant précocement et de leur prolongation.

Toutefois, Abdelli Mustapha a axé principalement son intervention sur le rôle des éléments du CRA, insistant sur une collaboration plus étroite avec les services de la Protection civile. L'officier a souligné, dans ce sens, l'importance de l'information et du renseignement à transmettre dans les délais les plus brefs aux services compétents.

Il n'a pas manqué non plus de rappeler l'importance des campagnes de sensibilisation que les adhérents du Croissant-Rouge algérien de Draâ Ben Khedda sont appelés à mener auprès des populations, en vue de préserver le patrimoine forestier et environnemental.

Pour sa part, le président du CRA de Tizi Ouzou, Aziz Dial, après avoir rappelé la volonté des éléments du CRA d'aller toujours de l'avant, a indiqué que l'ensemble des éléments du CRA de Tizi Ouzou est composé à raison de 60 % d'hommes et 40 % de femmes.

« Dans le seul cadre de la protection des forêts, a-t-il encore dit, nous avons assuré des formations à nos secouristes dans 40 communes de la wilaya ». Pour le Jeune Indépendant, Aziz Dial a affirmé que le CRA compte, au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou, 600 secouristes. « D'ici à la fin de cette année 2025, nous comptons atteindre le nombre de 1 000 secouristes », a-t-il ajouté.

Notons enfin qu'avec les interventions assurées par Koceila Tighilt et Hichem Oukrim, les débats ont été fructueux. En somme, les éléments du CRA, comité local de Draâ Ben Khedda, sont prêts à relever les défis qui s'imposent à eux.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

SECONDE GUERRE MONDIALE

Trump ridiculise Macron et la France

Lors d'un discours provocateur prononcé devant des troupes américaines à la base d'Al Udeid, au Qatar, Donald Trump n'a pas manqué d'attaquer la France et son président Emmanuel Macron, notamment à propos des commémorations du 8 mai. Le président américain a dénoncé ce qu'il considère comme un manque de reconnaissance pour le rôle déterminant joué par les États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, comparativement aux hommages rendus en Europe.



"On a gagné la guerre, et pourtant on ne célèbre même pas", a lancé Donald Trump, se plaignant de l'absence d'une commémoration similaire aux États-Unis pour leur contribution à la victoire. "On aime la France, mais je pense qu'on a fait un peu plus pour gagner la guerre qu'eux, non ?", a-t-il ironisé, suscitant les rires des soldats présents.

Trump a poursuivi sa critique en s'attaquant au rôle historique de la France pendant la guerre, insinuant que la nation n'avait pas été à la hauteur. "Quand Hitler a fait son discours à la tour Eiffel, je dirais que ce n'était pas exactement idéal", a-t-il déclaré, sans se soucier de la véracité de ses propos. En effet, historiquement, Adolf Hitler n'a jamais prononcé de discours à la tour Eiffel, mais a été photographié au Trocadéro en 1940, un détail que Trump a négligé.

Le président a également tourné en dérision l'accent de Macron, en racontant une conversation fictive avec le président français. "Donald, nous célébrons notre victoire sur les Allemands", aurait dit Macron, imitant l'accent français. Trump aurait répondu : "C'est merveilleux. Mais chaque pays à qui j'ai parlé cette semaine célèbre la guerre, sauf nous. Ce n'est pas terrible, ça ?"

Trump a continué son tir en affirmant : "La Russie célébrait, la France célébrait, tout le monde célébrait sauf nous. Et c'est nous qui avons gagné la guerre. Sans nous, ils ne gagnaient pas. On parlerait tous allemand. Peut-être un peu japonais aussi." Selon Trump, les États-Unis n'ont pas été suffisamment honorés pour leur rôle central dans la défaite des puissances de l'Axe.

Le ton de son discours, clairement provocateur, a été renforcé par sa critique du fait que d'autres pays commémorent la guerre pendant des jours fériés, alors que, selon lui, "notre pays doit aller au travail". Il a ainsi martelé l'idée que les États-Unis, en raison de leur contribution, devraient être davantage célébrés.

Ces propos ont immédiatement suscité des réactions, en particulier de la part de nombreux historiens, qui ont critiqué la vision partielle de Trump. L'historien britannique Richard Overy, spécialiste reconnu de la Seconde Guerre mondiale, a déploré une "distorsion extraordinaire de l'histoire", soulignant que Trump semblait oublier le rôle fondamental joué par l'Armée rouge dans la victoire contre le nazisme.

R. I.

DARFOUR DU NORD

1 700 personnes ont fui leurs foyers en une semaine

AU MOINS 1 700 personnes ont été contraintes de quitter leurs domiciles cette semaine dans la ville soudanaise d'El-Fasher, capitale de l'État du Darfour du Nord, en raison d'affrontements armés, a rapporté le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (BCAH). « L'ONU est préoccupée par la détérioration continue de la situation sécuritaire à El-Fasher et au Darfour du Nord en général », a indiqué l'organisme onusien dans un communiqué, ajoutant que « la reprise des combats a entraîné cette semaine le déplacement d'au moins 1 700 personnes ».

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), la majorité de ces déplacés « fuient vers des zones déjà surpeuplées de personnes déplacées, comme la ville de Tawila ».

Ce nouveau déplacement s'ajoute à celui de 2 000 personnes ayant quitté le camp d'Abou Shouk et la ville d'El-Fasher la semaine précédente, a rappelé le BCAH, soulignant que ce conflit « représente un grave danger pour les organisations humanitaires ».

Mardi, un intense bombardement a endommagé un complexe abritant des ONG à El-Fasher.

De son côté, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a signalé qu'un camion-citerne, utilisé pour approvisionner en eau environ 1 000 patients dans un hôpital, avait été détruit par des tirs d'artillerie cette semaine.

Lors d'un point de presse à New York, la coordonnatrice humanitaire de l'ONU au Soudan, Clémentine Nkweta-Salami, a déclaré que les affrontements à El-Fasher, durant le week-end dernier, avaient fait des dizaines de victimes civiles.

« D'autres personnes ont été déplacées, la plupart cherchant refuge dans la partie sud de la ville », a-t-elle ajouté, appelant les parties au conflit à garantir « un accès sans entrave aux populations dans le besoin, où qu'elles se trouvent ».

R. I.

NUCLÉAIRE

Discutions entre l'Iran et les puissances européennes

L'IRAN a eu, avant-hier à Istanbul, des discussions avec les puissances européennes sur son programme nucléaire, ont rapporté des médias.

Le trio européen, Allemagne, France, Royaume-Uni, connu sous le nom d'E3, fait partie des puissances mondiales, aux côtés de la Chine, de la Russie et des États-Unis, ayant négocié l'accord nucléaire historique de 2015 avec Téhéran. Cet accord prévoyait un encadrement des activités nucléaires iraniennes en échange d'une levée des sanctions internationales.

La réunion d'Istanbul est intervenue après un quatrième cycle de pourparlers sous médiation omanaise, tenu dimanche entre l'Iran et les États-Unis, qui s'opposent à l'enrichissement d'uranium par Téhéran.

Les pourparlers irano-américains visent à conclure un nouvel accord censé empêcher l'Iran de se doter de l'arme atomique — une ambition que Téhéran a toujours niée —, en échange d'une levée des sanctions paralysant l'économie iranienne.

Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, Kazem Gharibabadi, a déclaré que son pays avait discuté avec le trio européen de l'état des négociations avec les États-Unis ainsi que de la levée des sanctions. « Si nécessaire, nous nous reverrons pour poursuivre les discussions », a-t-il ajouté. Selon Christian Turner, directeur politique au ministère britannique des Affaires étrangères, les différentes parties présentes à Istanbul ont réaffirmé leur « engagement au dialogue, salué les discussions en cours entre les États-Unis et l'Iran

et, en raison de l'urgence, sont tombées d'accord pour se réunir de nouveau ».

R. I.

CORÉE DU SUD

L'ex-président Yoon quitte le PPP avant la présidentielle

L'ANCIEN président sud-coréen Yoon Suk-yeol a annoncé, hier, qu'il quittait le Parti du Pouvoir au Peuple (PPP, conservateur) à l'approche de l'élection présidentielle prévue le 3 juin.

« Je quitte le Parti du Pouvoir au Peuple aujourd'hui. Je m'incline devant mes camarades du parti qui ont cru en moi et sont restés avec moi pendant longtemps », a-t-il déclaré dans un communiqué publié en ligne.

À ses yeux, ce départ représente le meilleur moyen de remporter l'élection présidentielle anticipée et de protéger la démocratie libérale du pays.

Des appels avaient récemment été lancés pour que M. Yoon quitte le PPP, dans l'espoir d'inciter les électeurs à changer de camp lors du prochain scrutin, en raison notamment de sa tentative avortée d'instaurer la loi martiale, de sa mise en accusation et de sa destitution définitive.

L'ex-président a appelé les électeurs à soutenir Kim Moon-soo, le candidat à la présidence du PPP, et à participer massivement à l'élection du 3 juin afin de défendre la liberté, la souveraineté et la prospérité du pays.

Cependant, les derniers sondages indiquent que M. Kim est largement distancé par Lee Jae-myung, le candidat à la présidence du Parti démocrate, à majorité libérale. M. Lee avait perdu l'élection présidentielle de 2022 face à M. Yoon avec la plus faible marge de l'histoire électorale sud-coréenne : 0,73 point de pourcentage.

R. I.

SAISON ESTIVALE À BORDJ BADJI MOKHTAR

Caravane de sensibilisation

SOUS le slogan « Un été sûr...vigilance constante », une caravane de sensibilisation sur la prévention des dangers liés à la saison estivale a été lancée dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar. C'est ce qu'ont rapporté, hier, les services de la Protection civile de la wilaya.

A ce propos, Fathi Boukhaloua, directeur local de la Protection civile, a précisé à l'APS, que plusieurs dangers liés à la saison estivale seront abordés au cours des activités de cette caravane, placée sous le slogan en question, dont notamment la lutte contre les incendies de forêts et des récoltes, la prévention des risques de la baignade dans les plans d'eau, l'envenimement scorpionique, les accidents de la circulation et les intoxications alimentaires.

Soulignant également que le programme de cette action préventive comprend aussi des activités de sensibilisation à travers les communes et zones éparses de la wilaya, ciblant les diverses catégories, dont les écoles, les centres de formation professionnelle et structures de jeunes, en plus les espaces publics et les localités reculées.

Les différents secteurs concernés par la saison estivale contribuent à cette opération, dont notamment ceux des forêts, la santé, l'agriculture, le commerce et d'autres, a-t-il précisé.

Ces actions de sensibilisation représentent une opportunité pour les citoyens, en particulier les enfants, de recevoir des conseils en matière de prévention des risques liés à la saison estivale dans ces régions, a fait savoir le responsable.

R.R.

HADJ 2025 À ADRAR

Premier départ vers les Lieux Saints

DANS le cadre de la saison du Hadj 1446/2025, la wilaya d'Adrar a organisé le départ du premier vol à destination des Lieux Saints de l'Islam. Le contingent de pèlerins a quitté l'aéroport Cheikh Sidi Mohamed Belkebir, vendredi après-midi, en direction de l'Arabie Saoudite.

Composé de 247 hadjis, issus des wilayas d'Adrar et de Timimoun, ce groupe a été salué à son départ par les autorités locales avant d'embarquer à bord d'un avion de la compagnie aérienne nationale Air Algérie, a souligné le représentant de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Abdelkhalek Gasbaoui.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises par les services de la Police aux frontières et des Douanes algériennes, en coordination avec divers secteurs, institutions et acteurs de la société civile, afin d'assurer le bon déroulement de l'opération.

Par ailleurs, de nombreux hadjis approchés par l'APS ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions d'organisation et aux moyens humains et matériels mobilisés. Ils ont également salué la décision des hautes autorités du pays d'organiser des vols directs au départ de l'aéroport d'Adrar pour le transport des pèlerins.

Au total, quatre vols sont programmés pour transporter 1.013 hadjis des wilayas précitées vers les Lieux Saints de l'Islam dans le cadre de la saison 1446/2025.

R. R.

VALORISATION DU PATRIMOINE À NÂAMA

Les anciens ksour, moteurs de l'économie locale

Les anciens ksour de Sfissifa et de Moghrar Tahtani comptent parmi les principaux monuments historiques de la wilaya de Nâama. Leur intégration dans des circuits touristiques et culturels représente un levier important pour stimuler l'économie locale et favoriser le développement régional. C'est ce qu'ont souligné la direction de la Culture et des Arts, des spécialistes du patrimoine ainsi que des acteurs associatifs.



Dans ce sens, Mohamed Ghoumoumia, directeur local du secteur a indiqué que ces deux sites ont été inscrits dans le plan quinquennal (2025-2029) du ministère de la Culture et des Arts en vue de leur proposition pour la liste indicative du patrimoine mondial matériel de l'UNESCO. Soulignant, qu'il s'agit d'une étape importante qui permettra de mettre en œuvre plusieurs programmes de préservation et de valorisation,

Il a précisé que le Ksar de Sfissifa, classé patrimoine national protégé en tant que secteur sauvegardé en janvier 2023, et le ksar de Moghrar Tahtani, récemment inscrit à l'inventaire supplémentaire, se distinguent par une architecture unique aux formes géométriques raffinées et aux touches artistiques illustrant la réalité sociale et culturelle des habitants depuis plusieurs siècles.

Une étude technique est en cours pour adapter les outils d'urbanisme et intégrer des plans architecturaux permettant de préserver le Ksar de Sfissifa, dans l'objectif d'en faire un pôle d'attraction touristique à l'échelle nationale et internationale, selon M. Ghoumoumia.

Ce monument historique, bâti au XIVe siècle (VIIIe siècle de l'Hégire), s'étend sur une superficie de 37 hectares et compte 212 habitations. Il était autrefois entouré de tours destinées à surveiller les vergers, la palmeraie et les sources d'eau, et possède 11 portes, dont trois principales : Bab Nat Khaldou, Bab Nat Seddik et Bab Nat Moussa, toujours debout aujourd'hui. Ces entrées mènent à la mosquée ancienne du ksar, à la place « Tachraft » et à la zaouïa de Sidi Ahmed Benmoussa, qui accueille des événements sociaux et religieux.

De son côté, le ksar de Moghrar Tahtani a récemment bénéficié de plusieurs opérations, notamment des recherches archéologiques et des travaux de valorisation, et a été intégré dans les circuits touristiques en tant que complexe résidentiel traditionnel de grande valeur artistique, selon la direction de la Culture et des Arts.

Une étude a également été lancée sur ce ksar et le complexe culturel, qui est rattaché par le ministère de la Culture et des Arts pour évaluer son état et définir les mesures nécessaires à la préservation de sa valeur historique.

Le musée historique du ksar et la zaouïa du Cheikh Bouâmama ont été transférés à l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, ce qui permettra l'élaboration d'un plan de sauvegarde et d'aménagement sous la supervision d'experts spécialisés.

La forteresse de Cheikh Bouâmama, située dans le village de Moghrar Tahtani, abrite une documentation précieuse, incluant les recommandations du Cheikh et ses manuscrits dans les domaines des sciences religieuses, de la jurisprudence et de l'exégèse, ainsi que des archives retraçant les différentes étapes de l'histoire de la région durant la résistance populaire contre le colonisateur français.

POUR LA MISE EN VALEUR DE LA DIMENSION PATRIMONIALE DES KSOUR

La concrétisation de ces actions contribuera à la protection des monuments historiques de la wilaya et à la mise en valeur de leur dimension patrimoniale.

Ces ksour figurent parmi les plus beaux du Sahara, véritables joyaux du patrimoine illustrant l'ingéniosité de l'architecture ancienne, qui ont su conserver une grande partie de leur structure, selon Nacer Lashel, membre de l'association culturelle locale « Ourouk El-Kousour Izourane Ighrmaoun ».

Ce dernier a souligné l'importance de sensibiliser à la préservation de ces sites, témoins de l'histoire architecturale des monts de l'Atlas saharien, en organisant des expositions autour des ksour pour promouvoir le costume traditionnel local, l'artisanat et les produits artistiques typiques de la région.

Pour rappel, le ksar de Moghrar Tahtani a été fondé il y a environ cinq siècles. Il couvre une superficie de 2 hectares, compte 45 habitations.

Fortifié par des tours (dont la majorité sont en ruine), le ksar possède des ruelles étroites et une place centrale entourée d'une mosquée, et comprend quatre portes principales : Bab Aït Ali, Bab El Chorfa, Bab Dayer et Bab Aghraw Ennaqeb. Il se situe au cœur d'une palmeraie célèbre pour son ancien système traditionnel de répartition équitable de l'eau à partir de la source Sidi Bahous, selon les études historiques.

Le président de l'Assemblée populaire communale de Sfissifa, Mohamed Rebai, a affirmé que la synergie entre les institutions publiques, la société civile, les citoyens et les investisseurs constitue le meilleur moyen de préserver ces monuments architecturaux et d'en faire un levier d'investissement productif et de tourisme.

L'écrivain et chercheur en histoire du Sud-Ouest algérien, Rocham Issa, s'est félicité de l'intérêt croissant porté à ces monuments, ces dernières années, notamment à travers la mise en place de dispositifs juridiques pour leur gestion, leur protection et la préservation de leur valeur historique, culturelle et architecturale.

Le même chercheur a rappelé les caractéristiques des ksour anciens de la wilaya, tels que leur situation au cœur des palmeraies, la présence de stations de gravures rupestres à proximité, leur style architectural islamique ancien, leurs bâtiments en terre crue, la richesse de leurs bibliothèques de manuscrits historiques, et leur rôle en tant que centres d'enseignement coranique et d'études en jurisprudence.

R. R.

PATRIMOINE BÂTI

Des experts algériens en mission à Berlin

Des experts algériens ont participé à une mission internationale à Berlin dans le cadre du programme de l'Union pour la Méditerranée (UpM) consacré au patrimoine urbain et aux compétences en construction traditionnelle.



Cette initiative, soutenue par le ministère de la Culture et des Arts, vise à encourager les échanges et la coopération autour des savoir-faire architecturaux traditionnels entre les pays méditerranéens. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère de la Culture et des Arts

La délégation algérienne, composée de représentants du Centre algérien du Patrimoine culturel bâti en terre (Capterre), de l'Agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS), de l'Ecole nationale de conservation et de restauration des biens culturels (ENCRBC) ainsi que de l'Office de protection et de promotion de la vallée du Mzab (OPVM), a participé à cette deuxième mission de terrain organisée dans la capitale allemande au cours de la deuxième semaine de mai.

À Berlin, les délégations membres du programme ont partagé leurs visions et projets en matière de formation professionnelle adaptée aux spécificités locales dans le domaine des techniques de construction traditionnelle. Ce cadre d'échange a permis de mettre en lumière les efforts de chaque pays pour préserver et transmettre ces savoir-faire patrimoniaux.

En outre, les participants ont effectué une visite guidée du Centre européen de formation à la construction en terre crue (European Training Center for Earth Building – Wangelin). Ils ont assisté à une présentation des activités du centre, suivie d'un échange avec ses responsables, avant de prendre part à une première réunion de travail. À cette occasion, la délégation algérienne a exposé les mécanismes d'agrément des programmes de formation dans les métiers du bâti traditionnel, mis en œuvre par le Centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre.

Ce travail s'inscrit dans une stratégie globale portée par le ministère de la Culture et des Arts, qui vise à promouvoir les métiers liés à l'architecture vernaculaire et à renforcer les compétences nationales dans la préservation du patrimoine construit. Un projet de programme impliquant l'Agence nationale des secteurs sauvegardés et l'École nationale de conservation a d'ailleurs été proposé dans cette perspective.

La mission s'est poursuivie par une rencontre au Laboratoire de construction naturelle de l'Université technique de Berlin (Natural Building Lab – TUB). Les discussions ont porté sur les possibilités de collaboration et de développement de formations professionnelles durables, intégrant les techniques traditionnelles dans les parcours éducatifs modernes, en tenant compte des réalités de chaque pays.

A travers cette initiative, l'Algérie s'engage pour la valorisation de son patrimoine architectural et la transmission des techniques traditionnelles de construction, notamment celles liées à la terre crue, dans une dynamique de coopération méditerranéenne pérenne.

Aymen D.

FICA 2025

La 12e édition annoncée

APRÈS trois ans d'absence, le Festival international du cinéma d'Alger (FICA) signe son grand retour pour une 12e édition prévue du 4 au 10 décembre 2025. L'événement, devenu au fil des années un rendez-vous incontournable du 7e art, continue de porter haut les couleurs du cinéma engagé. C'est ce qu'a annoncé un communiqué du commissariat du festival.

Fondé en 2009 sous le nom de « Journées du film engagé », le FICA a su s'imposer comme l'un des festivals les plus emblématiques du paysage cinématographique national. Sa vocation : offrir une tribune aux œuvres cinématographiques qui interrogent les réalités sociales, politiques, culturelles ou environnementales à travers le monde.

La dernière édition, qui s'est tenue en 2022 après une interruption de deux ans, avait marqué les esprits avec la projection de 60 films, dont 25 longs métrages, courts métrages et documentaires en compétition officielle.

Le festival avait également accueilli trois masterclasses consacrées aux thématiques « Documentaire et fiction, frontières incertaines », « Cinéma et environnement » et « Le métier de comédien ». L'hommage rendu à la fondation palestinienne Shashat pour le cinéma de femmes, qui milite depuis 2005 pour le développement du cinéma féminin en Palestine, avait également constitué l'un des temps forts de l'édition précédente, illustrant l'engagement constant du FICA en faveur des causes humaines et artistiques.

Comme chaque année, plusieurs distinctions seront décernées aux meilleures œuvres à savoir le Grand Prix du long métrage, ainsi que les prix de la meilleure réalisation, du meilleur scénario, des



meilleures interprétations masculine et féminine, du meilleur montage, de la meilleure photographie et de la meilleure bande originale. Des mentions spéciales du jury sont également prévues pour les courts métrages de fiction et les documentaires, sans oublier le très attendu Prix du public.

Le programme complet de cette 12e édition ainsi que la liste des films en compétition seront dévoilés dans les prochaines semaines. En attendant, les cinéphiles peuvent déjà noter la date dans leurs agendas.

Aymen D.

CAFTAN EL-KADI

L'élégance en héritage

BIEN plus qu'un costume traditionnel, le caftan algérien reflète le génie d'un savoir-faire ancestral authentique et un patrimoine vestimentaire jalousement préservé et transmis de génération en génération. Confectionné et brodé par les artisans algériens les plus qualifiés, le caftan est aujourd'hui reconnu dans le monde entier pour sa valeur culturelle et sa profondeur historique, grâce à l'intérêt accordé à ce patrimoine vestimentaire par les autorités algériennes.

L'intérêt pour ce patrimoine vestimentaire s'est traduit par le classement du "caftan constantinois" (Caftan El-Kadi) -l'un des éléments du dossier relatif au costume féminin de cérémonie dans le Grand Est algérien- dans la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en décembre 2024.

Considéré comme un "héritage historique" et un des "éléments clés" de l'identité algérienne, le caftan traditionnel remonte à une période historique lointaine. Initialement masculin avant de devenir un costume féminin de cérémonies nuptiales et festives, le caftan a été porté par des souverains des dynasties Ziride durant leur règne en Afrique du nord (Xe siècle- XIVe siècle) et Zianide, selon les propos de Meriem Guebaïlia, directrice du Musée national des arts et expressions culturelles traditionnelles de Constantine.

A partir du XVIe, le caftan, perpétué par les Ottomans, a connu une "expansion notable", grâce à l'essor de l'artisanat traditionnel, explique cette spécialiste en patrimoine, associée au comité de préparation du dossier soumis à l'Unesco par l'Algérie.

Confectionnés en velours, soie ou tissus soyeux, en laine ou en coton, le "Caftan El-Kadi", un des costumes féminins les plus emblématiques, reflète le "caractère patrimonial profondément enraciné dans la plupart des familles du grand Est algérien", a-t-elle mentionné.

Son ancienneté a été prouvée par les actes de mariage datant du XVIIe siècle, consignés dans les archives de Constantine et d'Alger, mentionnant le caftan comme élément de la dot nuptiale, selon Mme Guebailia.

En plus des collections algériennes aux musées nationaux du Bardo d'Alger, des arts et traditions populaires de la Casbah et du Musée national des antiquités et des arts islamiques, le caftan algérien a également marqué par sa présence dans des musées, des palais et des collections privées à travers le monde.

Le Musée de Stockholm (Suède) expose un caftan offert par Ali Pacha au roi de Suède à l'occasion de la signature du traité de 1731, alors que le Musée de Vienne expose des caftans, dont un modèle en soie de Tlemcen et une collection de l'impératrice d'Autriche de Wittelsbach, connue sous le nom de "Sissi" (1837-1898).

En Syrie, le Musée de Damas conserve toujours un caftan appartenant à Lalla Zineb, fille de l'Emir Abdelkader.

Le Musée national du Bardo à Alger abrite près de 20 pièces de caftans algériens, dont la plupart datent de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, selon le chef du département "inventaire et conservation", Aissaoui Mohamed.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (26E JOURNÉE)

Le MCO et l'O. Akbou s'éloignent de la zone rouge

Le MC Oran et l'Olympique Akbou, vainqueurs à domicile respectivement contre le NC Magra et l'USM Khenchela, sur le même score (2-1), ont réalisé une bonne opération dans l'optique du maintien, en ouverture de la 26e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputée vendredi, devant se poursuivre samedi, dimanche, et lundi.Dans leur antre fétiche d'Ahmed-Zabana, les Oranais ont débuté la rencontre sur les chapeaux de roues, en ouvrant le score dès la 8e minute de jeu grâce à l'attaquant gambien Pa Omar Jobe, avant que le «Nedjm» ne remette les pendules à l'heure dans la foulée par Amrane (14e).

C'était sans compter sur la détermination des «Hamraoua» qui ont réussi à reprendre l'avantage grâce une nouvelle fois à Jobe, qui a ressurgi peu avant la pause (45e+3) pour remettre son équipe devant et signer le doublé.Un succès important pour le maintien, qui propulse le MCO à la 10e position avec 30 points, et un match en retard en déplacement face au CS Constantine, prévu le jeudi 22 mai (22e journée).En revanche, le NCM se met en difficulté et se trouve désormais dans la position de premier non relégable avec 27 points, à une longueur seulement de la zone de relégation.Au stade de l'Unité maghrébine de Bejaïa, l'Olympique Akbou a bien réagi en l'emportant devant l'USMK (2-1). Les locaux ont ouvert le score par Ouassa à la 24e minute, avant de faire le break en seconde période, sur un
penalty transformé par l'inusable Addadi (75e).Loin de se décourager, les Khenchelis ont réduit le score par le buteur maison Djaouchi (88e), mais c'était insuffisant pour espérer revenir dans le match.A la faveur de ce succès, l'O.Akbou qui restait sur deux défaites de
suite, quitte le position de premier relégable et remonte à la 12e place avec 28 points, et un match en retard à disputer à domicile face au CS Constantine, le vendredi 30 mai (23e journée).L'USMK qui abordait ce rendez-vous pour confirmer son dernier succès face au MC Oran (2-1), prouve encore une fois sa fébrilité en dehors de ses bases, puisque les joueurs de l'entraîneur Hocine Achiou n'ont grignoté que 7 points sur 36 possibles à l'extérieur.
Cette 26e journée se poursuivra samedi, dimanche, et lundi, avec une lutte acharnée pour la première place : les co-leaders : le MCA et la JS Kabylie recevront respectivement l'ES Sétif et la JS Saoura, alors que le poursuivant direct le CR Belouizdad, sera en appel à Chlef
pour défier l'ASO.

DES DUELS CRUCIAUX POUR LE TITRE ET LE MAINTIEN

La suite de la 26e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, prévue dimanche et lundi, s'annonce palpitante avec des enjeux majeurs aussi bien dans la course au titre que dans la lutte pour le maintien.Le MC Alger, co-leader avec 46 pts, sur une courbe descendante, aura à cœur de réagir à domicile face à l'ES Sétif (4e, 38 pts), qui reste sur une défaite surprise à domicile concédée jeudi face au CS Constantine (0-1) en match de mise à jour du calendrier. Le «Doyen» n'a plus le droit à l'erreur dans la quête d'un 9e titre de son histoire, puisqu'un autre faux-pas pourrait être fatal pour les Algérois, appelés plus que



jamais à se remettre en question, eux qui n'ont décroché qu'un seul succès lors des quatre derniers matchs.Les Sétifiens, retombés dans leurs travers, se rendront à Alger pour se racheter après avoir été surpris à la maison par le CS Constantine, d'autant que leur objectif est de réduire l'écart avec le podium. Le CR Belouizdad (3e, 44 pts), se déplacera sur la pelouse difficile de l'ASO Chlef (8e, 32 pts) avec l'objectif de rester au contact du duo du classement et relancer ses chances pour le titre.Le Chabab, qui fait du surplace après une défaite et un nul, semble avoir les moyens de rebondir, au vu notamment de la qualité de son effectif et de la qualité de son banc de touche.Les Chélifiens, battus lors de la dernière journée en déplacement face au NC Magra (2-0), n'ont plus gagné à domicile depuis le 25 février dernier, face au MC Oran (1-0), lors de la 18e journée. Depuis, les joueurs de Samir Zaoui traversent une mauvaise passe, qui s'est répercutée sur leur classement. A l'autre extrémité du classement, l'ES Mostaganem, premier relégable (26 pts) en difficulté et à la recherche de points salvateurs, accueillera le MC El-Bayadh (7e, 34 pts) dans une rencontre à fort enjeu pour les locaux, sous pression.Les coéquipiers de l'ex-international Djamel Benlamri sont condamnés à s'imposer, d'autant plus que ses concurrents directs pour le maintien à l'image du MCO et de l'Olympique Akbou ont remporté de précieuses victoires vendredi en ouverture de la 26 journée, contre respectivement le NC Magra et l'USMK sur le même score (2-1). De son côté, le CS Constantine, qui a stoppé l'hémorragie en s'imposant à Sétif (1-0), est en quête de confirmation, à l'occasion de la réception de la lanterne rouge, l'US Biskra (16e, 20 pts). Un match abordable sur le papier pour les Constantinois, mais à ne pas prendre à la légère face à une formation biskrie qui joue ses dernières cartes pour éviter la relégation.Cette 26e journée a débuté vendredi avec deux matchs entre des équipes luttant pour le maintien : l'Olympique Akbou et le MC Oran, et se poursuivra ce samedi avec notamment le match entre le co-leader la JS Kabylie, qui sera devant une bonne occasion de prendre provisoirement les commandes en recevant la JS Saoura.

LES HAMRAOUA RESPIRENT

Le MC Oran s'est imposé 2-1 face au NC Magra ce vendredi au stade Ahmed Zabana d'Oran, lors de la 26e journée de la Ligue 1 Mobilis. Grâce à un doublé de Jobe, les Hamraouas ont pu s'emparer de la 10e place au classement. Pour cette rencontre disputée au stade Ahmed Zabana, les Oranais ont pu compter sur le soutien de leurs supporters pour décrocher cette victoire. Les locaux ont su faire la différence et conserver leur avantage jusqu'au coup de sifflet final. La rencontre a démarré sur un rythme soutenu, avec une ouverture du score rapide signée Jobe dès la Les visiteurs ont réagi presque aussitôt par l'intermédiaire d'Amrane, qui a égalisé à la 11e minute. Le match s'est ensuite équilibré, jusqu'au temps additionnel de la première période où Jobe, encore lui, a permis au MCO de reprendre l'avantage en inscrivant son second but.
En seconde période, les Oranais ont géré leur avance, tandis que le NC Magra a multiplié les offensives à la recherche d'une nouvelle égalisation. Malgré plusieurs tentatives, le score est resté inchangé jusqu'au coup de sifflet final. Grâce à ce succès, le MC Oran totalise désormais 30 points et occupe la 10e place au classement. Le NC Magra reste à 27 unités, à une longueur seulement de la zone de relégation.

D'Oran, Brahim Mazi.

Bounedjah toujours prêt pour les Verts : « Je donnerai tout pour le peuple algérien »

BAGHDAD BOUNEDJAH n'a rien perdu de sa passion pour le football et pour l'équipe nationale algérienne. L'attaquant d'Al Shamal s'est exprimé auprès de la plateforme Winwin après l'élimination cruelle de son club en quarts de finale de la Coupe de l'Émir 2025 face à Umm Salal (1-1, 2-3 tab). Un revers difficile à digérer, mais qui n'empêche pas le champion d'Afrique 2019 de se projeter avec lucidité sur son avenir, aussi bien en club qu'en sélection.
Interrogé sur les prochaines échéances des Fennecs, Bounedjah a réaffirmé son attachement au maillot algérien et sa disponibilité totale : « Ce sont des matchs préparatoires importants avant la CAN. Le coach va sûrement tester un maximum de joueurs pour créer plus d'automatismes dans le groupe. Si le sélectionneur estime que je peux apporter quelque chose, je suis prêt, sans hésiter. Je donnerai tout, avec fierté, pour le peuple algérien. »
Mais derrière cette volonté intacte de se battre pour son pays, Bounedjah laisse aussi entrevoir la fin d'un cycle. Il évoque pour la première fois avec une sincérité désarmante la possibilité de raccrocher les crampons à la fin de son contrat avec Al Shamal, en 2027 : « Mon contrat dure trois saisons. J'en ai joué une, il en reste deux. Peut-être que j'arrêterai après, on ne sait jamais ce que la vie nous réserve. » Une déclaration qui pourrait marquer le début du dernier chapitre de sa carrière, même si l'intéressé n'exclut rien.
Sur le plan sportif, Bounedjah a livré une saison remarquable malgré la déception en coupe. Al Shamal a terminé à une honorable 6e place en championnat, et l'attaquant algérien a été décisif sur plus de la moitié des buts de son équipe (21 contributions sur 41). « C'était une saison très difficile, mais je pense qu'elle est réussie. J'ai travaillé dur, avec l'aide de mes coéquipiers et du staff. » Concernant l'élimination en Coupe de l'Émir, Bounedjah n'a pas cherché d'excuses : « Nous avons tout donné. On voulait aller au bout, mais les petits détails font la différence dans les matchs à élimination directe. Les tirs au but, c'est du 50-50.
Celui qui reste concentré passe. » Entre ambitions personnelles, fierté nationale et réflexion sur son avenir, Baghdad Bounedjah continue de marquer le football algérien de son empreinte, avec humilité, mais surtout, beaucoup de passion.



LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST / 30E JOURNÉE)

Le champion ES Ben Aknoun termine en beauté

La 30e et dernière journée du Groupe Centre-Ouest du Championnat de Ligue 2 amateur de football, disputée vendredi après-midi, a été sans grande importance pour l'ensemble des clubs engagés, vu que les jeux étaient déjà faits, aussi bien pour l'accession que pour la relégation en palier inférieur.

Néanmoins, la plupart des clubs hôtes ont fait l'effort, en donnant un dernier coup de rein pour offrir à leur public une dernière victoire à domicile, et terminer ainsi sur une bonne note.Allusion faite notamment à l'ES Ben Aknoun, qui a dignement fêté son accession en Ligue 1, en dominant le SKAF Khemis-Miliana (4-1), alors qu'il a commencé par être brièvement mené au score.Idem pour une grande partie des autres clubs recevant, qui a réussi à s'imposer au cours de cette ultime journée, à commencer par le MC Saïda et l'ASM Oran, qui ont disposé respectivement de l'ESM Koléa (3-2) et du RC Arbaâ (2-1).Même le derby de l'Ouest, entre le WA Mostaganem et le CR Témouchent a tourné à l'avantage du club hôte, qui l'a emporté par la plus petite des marges (1-0).Les seules rencontres à s'être soldées par des scores de parité sont MCB
Oued Sly - GC Mascara (0-0) et RC Kouba - US Béchar Djedid (1-1), mais sans grands regrets, car les jeux étaient déjà faits.
Enfin, pour ce qui est du duel SC Mecheria - JS El Biar, l'arbitre a décidé d'y mettre fin à la mi-temps, après avoir constaté l'absence du médecin, alors que le score était encore de zéro partout entre les deux antagonistes.Une situation qui cependant ne change rien à l'issue finale du championnat, car à l'instar du SKAF et du MCB Oued Sly, le SC Mecheria est déjà officiellement relégué en palier inférieur.C'est plutôt dans le Groupe Centre-Est que les débats resteront chauds jusqu'au coup de sifflet final de l'ultime journée, prévue ce samedi après-midi, car les jeux y sont loin d'être faits, notamment, pour l'accession en Ligue 1 Mobilis.Le MB Rouissat et l'USM El Harrach sont effet toujours au coude à coude pour la montée en palier supérieur, et l'issue de cette 30e journée aura donc une importance capitale pour leur avenir.
En plus, les deux prétendants auront la chance de livrer ce combat décisif sur leur propre terrain. Le club bécharois accueillera l'US Chaouia, alors que les Harrachis recevront l'IB Khemis El Khechna.Pour ce qui est de la relégation, les jeux sont déjà faits, avec la descente de l'IRB Ouargla, Olympique Magrane et l'US Souf, qui l'an prochain joueront tous en Division en Inter-régions.



ATHLÉTISME / LIGUE DE DIAMANT - ETAPE DE DOHA (800M)

L'Algérien Slimane Moula prend la 4e place

LE DEMI-FONDISTE algérien Slimane Moula a terminé au pied du podium sur le 800 mètres de la troisième étape de Ligue de Diamant 2025, disputée ce vendredi après-midi à Doha (Qatar), mais avec un bon chrono de 1:43.55.Le natif de Draâ Ben Khedda, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, n'avait en effet que 44 centièmes de seconde de retard sur le Botswanais
MasalelaTshepiso, vainqueur en 1:43.11». Le podium de cette course, qui s'est jouée au finish, a été complété par l'Américain Hoppen Bryce, entré en deuxième position, avec un chrono de 1:43.26, au moment où le Kenyan Wyclife Kinyamal s'est contenté de la troisième place, en 1:43.37.Blessé pendant les Jeux olympiques de Paris-2024, Moula s'était éloigné
des circuits pendant plusieurs mois, se consacrant uniquement aux soins et à la remise en forme.Ce n'est qu'au mois de février dernier qu'il a repris du service, en prenant part au 800 mètres du meeting en salle «Gold Ostrava», disputé à Vitkovicie, en République tchèque. Il y avait décroché la 3e place, avec un chrono de 1:45.50.Cinq jours plus tard, lors de sa deuxième course officielle depuis la reprise, l'Algérien de 26 ans a frappé fort, en réalisant la troisième meilleure performance mondiale de l'année sur 800 mètres, en bouclant cette
distance en seulement 1:45.11. C'était lors du meeting en salle de Metz, disputé dans le Nord-Est de la France.L'année 2024 a été particulièrement difficile pour Moula, qui n'a pas été épargné par les blessures. Le pire est que cette situation s'était répercutée négativement sur son rendement dans certains grands évènements, notamment, les Championnats du monde et les Jeux olympiques de Paris-2024.Cependant, et ayant retrouvé désormais la plénitude de ses moyens, Moula semble déjà tourné vers l'avenir, avec la ferme intention de rectifier le tir. Les bons chronos réalisés jusqu'ici confirment on ne peut mieux ses
ambitions.

LIGUE DES CHAMPIONS

La CAF dévoilera le nouveau trophée le 22 mai à Johannesburg

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF), dévoilera le nouveau trophée de la Ligue des champions, lors d'une cérémonie prévue le jeudi 22 mai à Johannesburg (Afrique du Sud), a-t-elle annoncé dans un communiqué publié sur son site officiel.La cérémonie se tiendra en présence de deux figures emblématiques du football africain : Tsholofelo «Teko» Modise et Ahmed Hassan, tous deux anciens lauréats de la compétition, dont les parcours illustrent
l'excellence du football continental.»Cet événement marquant traduit l'ambition de la CAF de franchir une nouvelle étape dans la valorisation de ses compétitions interclubs.
L'introduction de ce trophée inédit et de son identité graphique s'inscrit dans une stratégie plus large de modernisation et de renforcement de l'image de marque de l'ensemble de ses tournois», précise l'instance continentale.Le dévoilement interviendra à deux jours de la finale aller de la Ligue des Champions, qui opposera les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns aux Egyptiens de Pyramids FC le samedi 24 mai. «Les caractéristiques et le design du nouveau trophée seront présentés en détail lors de la cérémonie», conclut le communiqué.Le vainqueur succédera au club égyptien d'Al-Ahly SC, éliminé aux demi-finales par Mamelodi Sundowns (aller : 0-0, retour : 1-1).

CYCLISME SUR PISTE / CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2025 (5E JOURNÉE):

Trois médailles d'argent pour l'Algérie

LA sélection algérienne (messieurs/dames) de cyclisme sur piste a remporté trois médailles d'argent lors de la cinquième et dernière journée des Championnats d'Afrique 2025, clôturés vendredi soir dans la capitale égyptienne le Caire.Ces trois nouvelles médailles ont été l'œuvre de Nesrine Houili dans la Course aux Points, Mohamed Nadjib Assel dans la Course à Elimination et le tandem Hamza Amari - Anes Riahi dans la Madison.
Une moisson qui porte à 17 le total de la sélection nationale dans cette compétition continentale : 4 or, 7argent et 6 bronze.L'Algérie a pris part à ce rendez-vous avec douze athlètes :
Huit messieurs et quatre dames, sous la direction de l'entraîneur national, Abdelbasset Hannachi. Il s'agit de Lotfi Tchambaz, Hamza Amari, Yacine Hamza, Salah-Eddine Cherki, Yacine Chalel, Anes Riahi, Mohamed Nadjib Assel et Oussama Mimouni chez les messieurs, ainsi que Nesrine Houili, Malak Mechab, Sihem Bousebaâ
et Serine Houmel chez les dames.Pour rappel, douze (12) nations dont l'Algérie, étaient engagées dans cette compétition : la Tunisie, le Nigéria, le Bénin, l'Afrique du Sud, le Burundi, les Seychelles, l'Ouganda, le Burkina Faso, le Kenya, la Côte d'Ivoire et l'Egypte (Pays hôte).

PLUSIEURS PROJETS DE PARTENARIAT NÉGOCIÉS PAR L'ALGÉRIE EN MARGE DES CHAMPIONNATS D'AFRIQUE EN EGYPTE

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de cyclisme, Khair-Eddine Barbari, a profité de sa présence en Egypte, à l'occasion des Championnats d'Afrique sur Piste actuellement en cours dans la capitale, le Caire, pour négocier différents accords de partenariat avec
certains de ses homologues, notamment, d'Egypte, du Cameroun, d'Afrique du Sud et du Nigeria.
«Les discussions ont porté essentiellement sur l'échange d'expériences et la participation aux différentes compétitions qui seront organisées par chacune des fédérations suscitées» a détaillé la Fédération algérienne de cyclisme dans un bref communiqué, diffusé vendredi sur ses réseaux sociaux.Le président de la Fédération algérienne a plaidé également pour «la participation d'un maximum d'équipes continentales à ces compétitions, pour aider le cycliste africain à acquérir plus d'expérience», contribuant par
la même occasion au développement général de la discipline sur le continent noir.
«Barbari a profité de l'occasion pour discuter avec le président de la Confédération africaine de cyclisme, l'Ivoirien Yao Allah-Kouamé, pour étudier les voies et moyens d'organiser plus d'évènements d'envergure planétaire à l'avenir» a-t-on ajouté de même source.Une initiative qui fait suite à l'organisation des prochains Championnats du monde de cyclisme sur route par le Rwanda et qui selon Barbari devrait ouvrir la voie à l'organisation d'autres compétition d'égale importance.



2025 : L'essor des collaborations humaines et artificielles, un nouveau cap !

De la prise de décision automatisée aux graphes de connaissances, l'IA redéfinit les règles du jeu dans les entreprises. Mais derrière ces avancées se cachent des défis de taille : expliquer ses décisions, garantir la fiabilité des résultats et limiter son impact environnemental.

Dans un contexte d'évolution rapide de l'intelligence artificielle, 2025 promet d'être une année de progrès remarquables. Alors que beaucoup se concentrent sur les usages de l'IA, un examen plus approfondi révèle que nous sommes à l'aube d'un changement de paradigme. Nous assistons non seulement à la montée en puissance de machines intelligentes, mais aussi aux premiers pas d'un avenir où l'IA transcendera les capacités humaines ou a minima certaines de ses capacités.

Une étape (de plus) vers l'IA généralisée

L'une des évolutions les plus passionnantes en 2025 sera l'utilisation généralisée de plusieurs agents d'intelligence artificielle travaillant en tandem ; une étape qui nous rapproche de la Singularité, même si nous ne l'atteindrons pas en 2025 et qu'elle peut être même qualifiée d'utopie par certains spécialistes IA. Mais nous assisterons à un changement fondamental dans le mode de fonctionnement de l'IA. Au lieu de s'appuyer sur un seul modèle d'IA pour générer des idées ou prendre des décisions, plusieurs modèles d'IA générative se recouperont, comparant leurs résultats pour améliorer la précision et réduire les erreurs ou les « hallucinations ».
Ce concept d'agents d'IA qui « parlent » entre eux est incroyablement prometteur pour améliorer la fiabilité des connaissances générées par l'IA. Cela nous rapproche d'un avenir où l'IA pourra créer, valider et affiner des idées de manière autonome. Toutefois, cette évolution s'accompagne d'un nouveau point de vigilance autour de la question centrale de la confiance : comment pouvons-nous nous assurer que les résultats d'une IA sont suffisamment crédibles pour être validés par une autre ?
La transparence comme la responsabilité seront essentielles pour que cette approche soit réellement efficace. Les entreprises devront exiger des explications de la part des systèmes d'IA et comprendre le raisonnement qui sous-tend chaque décision prise par les modèles. Sans ces garanties, une IA non contrôlée risque de générer des informations inexactes ou biaisées que d'autres systèmes pourraient accepter aveuglément, ce qui pourrait conduire à une diffusion plus rapide de la désinformation.

L'IA en tant que partenaire de confiance dans les entreprises

Au fil de son évolution, l'IA générative s'affirmera comme un partenaire de confiance pour les entreprises en prenant en charge des tâches automatisées plus complexes. Elle permettra aux collaborateurs de se concentrer sur des rôles plus stratégiques et plus gratifiants et s'engager dans des tâches créatives telles que la résolution de problèmes et la prise de décision.
La nécessité pour l'IA d'être transparente dans ses processus de décision deviendra une exigence non négociable pour les entreprises. Cette évolution vers une IA explicable contribuera à résoudre le problème de longue date des modèles d'IA perçus comme des « boîtes noires ». Elle permettra à l'IA de fonctionner comme un outil réactif et un partenaire proactif dans la stratégie de l'entreprise. En élaborant diverses hypothèses, en proposant un processus de vérification et en présentant la validité d'une conclusion, l'IA pourra formuler des « hypothèses » créatives et découvrir de nouvelles règles que les humains ne pouvaient pas imaginer.
Cette évolution vers une IA qui raisonnera et expliquera, sera essentielle pour prendre des décisions d'entreprise de plus en plus complexes et contribuera à renforcer la confiance dans les systèmes d'IA en tant qu'assistants fiables et responsables.

L'adoption à grande échelle de l'IA et les préoccupations en matière de durabilité

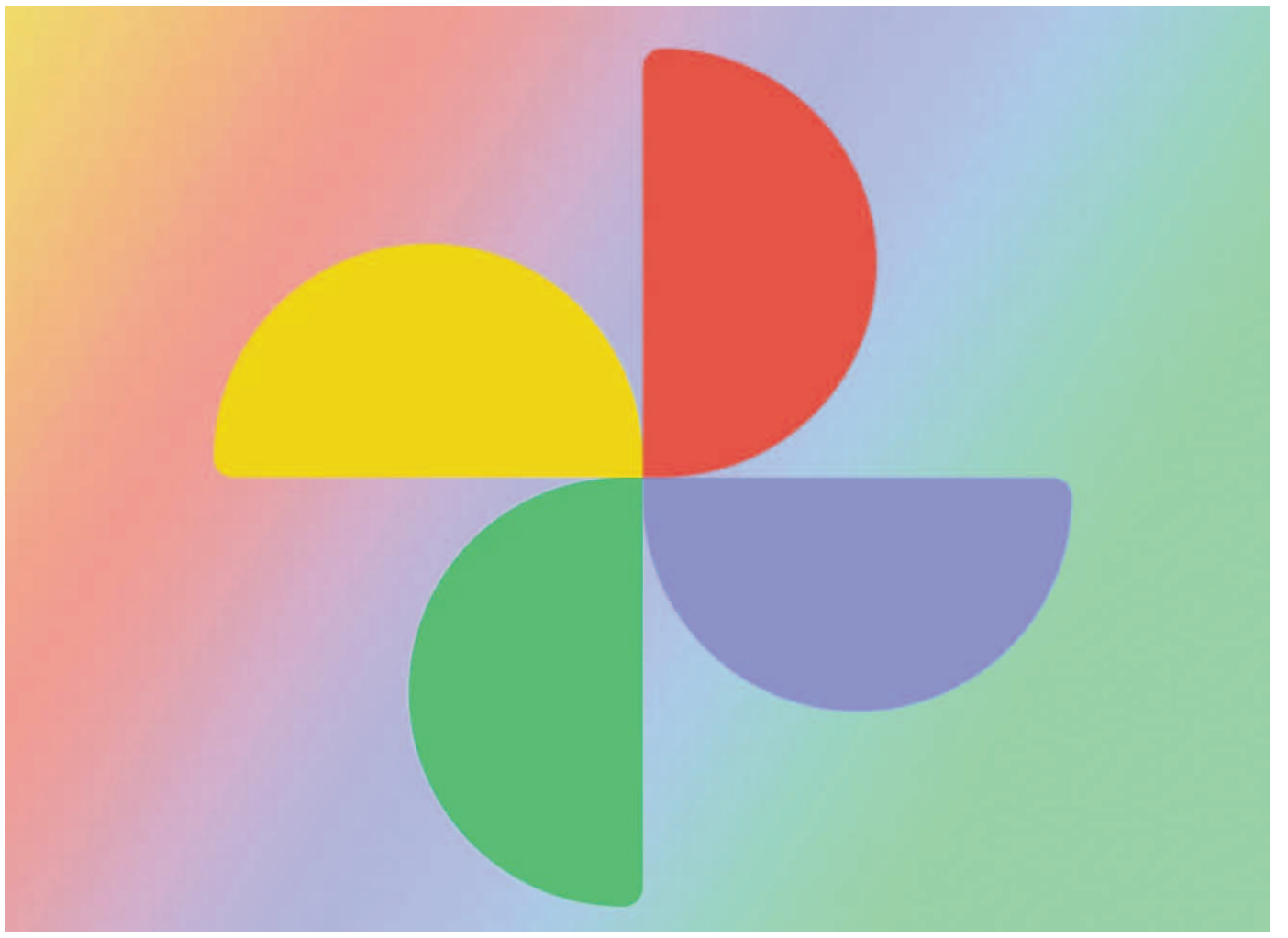
Les LLM (Large Language Model) vont s'imposer dans les entreprises dans les 12 à 18 prochains mois car ils excellent dans la compréhension des données non structurées (jusqu'à 90 % de toutes les données d'entreprise), ce qui en fait des outils inestimables pour obtenir des informations à partir de vastes ensembles de données. Pour en tirer pleinement parti, il sera crucial de transformer ces données en formats structurés, comme des graphes de connaissances, afin de les rendre plus accessibles au traitement et à l'analyse par l'IA.
À mesure que les LLM s'intègrent dans les activités quotidiennes des entreprises, l'un des plus grands défis sera de gérer la consommation d'énergie et l'empreinte carbone associées au fonctionnement de ces systèmes d'IA à grande échelle. Le développement de modèles plus économes en énergie est indispensable pour rendre cette technologie durable et rentable.
Les 12 prochains mois seront déterminants pour l'avenir de l'IA. Nous assistons à l'essor rapide des entreprises alimentées par l'IA. Il est de notre responsabilité de veiller à ce que les principes d'éthique, de transparence et de responsabilité guident ces avancées. L'avenir de l'IA n'est pas seulement une question de progrès technologique ; il s'agit de construire un avenir où l'IA, avec son potentiel d'autonomisation et de bénéfice pour l'ensemble de l'humanité, nous remplit d'espoir et d'optimisme.

Une campagne de malvertising a infecté plus d'un million d'appareils

EN EXPLOITANT des publicités intégrées à des vidéos sur des sites de streaming illégaux, Storm-0408 a orchestré une campagne sophistiquée de malvertising touchant plus d'un million d'appareils. Microsoft vient de publier un rapport détaillé de cette campagne massive qui rappelle à tous les risques majeurs véhiculés par les sites de piratage de films et retransmissions sportives.
L'attaque aurait commencé dès décembre sur des sites illégaux de streaming pirate (notamment de streaming sportif et de films) où les cybercriminels ont intégré des redirecteurs malveillants dans les publicités affichées pendant la lecture des vidéos. Lorsqu'un utilisateur clique sur ces publicités trompeuses (pensant souvent en réalité simplement lancer le streaming), il est redirigé à travers plusieurs sites intermédiaires vers des dépôts malveillants hébergés principalement sur GitHub, mais aussi sur Discord et Dropbox.
« Les sites de streaming intégraient des redirecteurs de malvertising directement placés dans les contenus vidéos pour générer des revenus par vue ou par clic », explique l'équipe de Microsoft Threat Intelligence dans son rapport technique.
L'attaque se déroule en quatre phases distinctes :
– Phase initiale : Téléchargement d'un logiciel malveillant depuis GitHub qui sert de « dropper » pour les étapes suivantes
– Deuxième phase : Collecte d'informations système (taille de la mémoire, détails graphiques, résolution d'écran, système d'exploitation) et exfiltration de ces données
– Troisième phase : Déploiement de scripts PowerShell ou d'exécutables qui téléchargent des charges utiles supplémentaires
– Dernière phase : Installation de voleurs d'informations (spywares) et de logiciels de contrôle à distance
Parmi les logiciels malveillants déployés à l'occasion de cette vaste campagne figurent notamment :
– Lumma Stealer : Un malware qui extrait les identifiants de connexion et les données des navigateurs
– Doenerium (version mise à jour) : Un voleur d'informations avancé.

Avec Remix, Google Photos transforme vos images façon Starter Pack ou Ghibli d'un simple clic

Google Photos introduit une nouvelle fonctionnalité de remix artistique pour transformer vos clichés en œuvres d'art grâce à l'intelligence artificielle.



L'INFO EN 3 POINTS

Google Photos intègre une fonctionnalité Remix, permettant de transformer les clichés en œuvres d'art avec l'IA.

Les styles incluent des techniques artistiques variées comme croquis, peinture numérique, et effets d'animation.

Initialement, la fonction est disponible seulement pour les portraits.

Depuis plusieurs mois, des tendances comme les montages « Starter Pack » ou les images façon Ghibli se multiplient et les utilisateurs se précipitent sur ChatGPT, quitte à faire chauffer sévèrement les serveurs d'OpenAI, pour générer leurs propres portraits réalisés par IA. Google semble avoir saisi cette vague en intégrant une nouvelle option dans Google Photos : la possibilité de « remixer » ses photos à l'aide de filtres artistiques propulsés par l'intelligence artificielle. Cette fonctionnalité, aperçue dans l'une des dernières versions du logiciel, permet d'appliquer des styles visuels variés à des images personnelles en quelques instants, sans quitter l'application photo du moteur de recherche.

Remix : un outil pour styliser les images à coup d'IA intégré à Google Photos

Remix, c'est son petit nom, s'inscrit dans le prolongement du Magic Editor, l'outil de retouche intelligent introduit récemment par Google. Cette fois, il ne s'agit pas seulement de corriger une image, mais de la transformer en profondeur. L'utilisateur peut ainsi sélectionner une photo dans sa galerie, puis lui appliquer un style artistique prédéfini : croquis au crayon, peinture numérique, ambiance vintage ou effet d'illustration.

Ces rendus ne sont pas de simples filtres visuels. L'intelligence artificielle de Google réinterprète le contenu de la photo (objets, visages, arrière-plans) pour créer une version harmonisée, plus stylisée, voire narrative. Un clic sur le style proposé suffit pour transformer son image.

Pour accéder à Remix, il faudra cliquer sur le bouton « + » en haut de l'écran, puis tout simplement cliquer sur « Remix ». Seule condition pour en bénéficier : les images doivent être stockées dans le cloud de Google. Le traitement s'effectue très vraisemblablement côté serveur pour proposer un résultat propre et cohérent en quelques secondes.

Un usage limité aux portraits, mais avec un style Ghibli

Parmi les différents styles artistiques proposés par Google Photos, le fameux style Ghibli répond présent. Plus besoin donc dans les prochaines semaines d'en passer par un prompt via ChatGPT pour obtenir son image. Un style « animation », avec un rendu proche de celui des studios Disney ou Pixar est également proposé dans la liste.

Pour le moment, seules les photos en portrait sont gérées par Remix. Le modèle GenAi de Google est utilisé pour l'occasion, et il est probable qu'il n'ait été entrainé qu'avec ce type de clichés pour le moment.

Remix semble encore en phase de test, mais le déploiement pourrait arriver dans les toutes prochaines semaines. Surveillez donc bien votre app Google Photos pour voir si elle arrive chez vous.

Xiaomi prépare un smartphone qui se charge en 50 minutes et dure trois jours, voici les infos



LE GÉANT chinois vient de présenter un smartphone pas cher, le Xiaomi Redmi Turbo 4 Pro, qui sera particulier. Car sa batterie devrait permettre une autonomie assez exceptionnelle.

La question de l'autonomie est un sujet récurrent dans les smartphones depuis une quinzaine d'années maintenant. Il est rare en effet quand on utilise assez souvent son appareil de la voir dépasser une seule journée. Dans ce domaine, un acteur comme Xiaomi a souvent cherché à proposer des batteries endurantes, à l'image du Xiaomi 15 Ultra et de sa batterie de 5410 mAh. Mais aujourd'hui, le fabricant chinois fait encore mieux, pour un smartphone pourtant incroyablement plus abordable.

Une batterie incroyable de 7550 mAh intégrée au Xiaomi Redmi Turbo 4 Pro

Xiaomi vient de présenter son tout nouvel appareil entrée de gamme, le Xiaomi Redmi Turbo 4 Pro, qui devrait faire parler de lui. En effet, ce téléphone bénéficie d'une batterie quasiment jamais vu jusque-là, savoir une batterie de 7550 mAh !

Pour comparaison, la batterie d'un Galaxy S25 Ultra, un des meilleurs smartphones au monde à l'heure actuelle, est de 5000 mAh. Avec cette batterie, qui bénéficie d'une recharge rapide de 90W, il est possible d'effectuer une charge à 50% en 15 minutes et une charge complète en 50 minutes. L'autonomie est de trois jours en moyenne, avec d'un côté la possibilité d'obtenir 15 heures en écran actif, et de l'autre, tenir presque une semaine en économie d'énergie.

Les merveilles de la technologie silicium-carbone

Cette batterie est d'autant plus impressionnante que Xiaomi réussit à la faire tenir dans un format somme toute assez modeste, puisque le Redmi Turbo 4 Pro affiche une épaisseur de 7,98 mm. Pour réussir cette prouesse, Xiaomi a choisi de remplacer le graphite habituel des batteries par un composite silicium-carbone, dont la densité énergétique supérieure permet, pour un même volume, de stocker jusqu'à 25% d'énergie en plus par rapport au graphite.

Et malgré cette force, Xiaomi ne cherche pas à taxer le client. Le Redmi Turbo 4 Pro est en effet vendu à un tarif de départ de 1486 yuan (soit environ 183 euros). Malheureusement, pour ceux qui auraient été intéressés, ce smartphone n'est pour le moment pas encore disponible en dehors de la Chine.

Alerte de sécurité majeure pour les joueurs Steam après une fuite de 89 millions de comptes

UN PIRATE informatique propose à la vente des millions de données d'utilisateurs Steam, qui comprennent notamment des codes d'authentification. Twilio, partenaire de Valve pour les SMS, a formellement démenti avoir été compromis.

La plateforme de jeux vidéo Steam navigue en eaux troubles. Un hacker connu sous le pseudonyme Machine1337 (alias EnergyWeaponsUser) affirme détenir les données de 89 millions d'utilisateurs, qu'il propose pour la modique somme de 5 000 dollars. Le problème ? BleepingComputer a analysé un échantillon de 3 000 enregistrements et confirme avoir trouvé des messages SMS historiques contenant des codes à usage unique et des numéros de téléphone.

Une fuite des données Steam qui sème la panique dans l'univers du gaming

Après la révélation de ce piratage une fois de plus XXL, la situation est d'autant plus préoccupante que Steam compte plus de 120 millions d'utilisateurs actifs mensuels. Autant dire que si ces données tombent entre de mauvaises mains, c'est potentiellement les deux tiers des joueurs qui pourraient voir leurs bibliothèques de jeux et informations personnelles en danger. Ce serait alors un véritable tsunami dans l'écosystème du jeu vidéo en ligne.

L'origine de cette fuite intrigue les experts. MellowOnline1, journaliste indépendant et créateur du groupe SteamSentinels, qui surveille les abus dans l'écosystème Steam, suggère qu'il s'agirait d'une compromission de la chaîne d'approvisionnement impliquant Twilio, plutôt que d'une brèche directe chez Steam.

D'après les analyses techniques mentionnées dans les sources, les données fuitées ressembleraient à des journaux SMS provenant des systèmes backend de Twilio. MellowOnline1 évoque l'hypothèse d'un compte administrateur compromis ou d'un abus de clés API qui aurait permis d'accéder à ces informations normalement protégées.

Twilio dans la tourmente, malgré ses démentis

« Il n'y a aucune preuve suggérant que Twilio a été compromis. Nous avons examiné un échantillon des données trouvées en ligne, et ne voyons aucune indication que ces données ont été obtenues de Twilio », explique l'entreprise. Voilà la position ferme adoptée par l'acteur américain, partenaire de Valve pour les services de messagerie 2FA.

Anthony Hopkins a remporté un Oscar pour avoir joué seulement 16 minutes à l'écran dans le film Le Silence des agneaux !



LE SILENCE des agneaux est un thriller américain qui est en 1991 et qui a eu beaucoup de succès, en effet, ce film a remporté 5 Oscars dont l'Oscar du meilleur acteur.
Et c'est Anthony Hopkins qui a remporté ce prix pour son interprétation du célèbre tueur en série cannibale, Hannibal Lecter. Sa performance a époustouflé tout le monde malgré qu'il n'ait apparu que 16 minutes dans ce film qui a duré deux heures. C'est le rôle le plus court dans l'histoire qui a gagné l'Oscar du meilleur acteur.

Le record du plus long tir de sniper est de 2815 mètres !



LES TIREURS d'élite sont formés pour tirer avec précision sur de longues distances. Mais pouvez-vous imaginer une balle atteignant une cible à une distance de 2815 mètres ? Ceci est le record du plus long tir de sniper jamais enregistré. Le record a été réalisé en 2012 par un tireur d'élite australien qui a pu éliminer un commandant taliban grâce à cet incroyable tir lors de l'opération Slipper dans le cadre de la guerre d'Afghanistan. Le soldat avait un GPS de tir qui a confirmé cette distance.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Après avoir pris de la cocaïne, la chance d'avoir une crise cardiaque dans l'heure qui suit augmente de 2400% !



LA COCAÏNE est l'une des drogues récréatives les plus dangereuses à cause des effets qu'elle a sur le cœur de ceux qui la consomment. En effet, une étude réalisée par l'Institut pour la prévention des maladies cardiovasculaires à Boston a révélé que la cocaïne peut augmenter la probabilité d'une attaque cardiaque de 24 fois pendant la première heure après avoir pris de la cocaïne. Ce psychotrope provoque une hausse soudaine de la pression artérielle, du rythme cardiaque, et des contractions dans le ventricule gauche du cœur, ce qui explique pourquoi la cocaïne engendre un tel risque de crise cardiaque. De plus, la cocaïne serre et compresse fortement les artères coronaires qui alimentent le cœur de sang ce qui peut aussi provoquer une crise cardiaque ou un AVC.



48 ans après, comment un paquet de cigarettes a permis l'arrestation du suspect d'un meurtre

• COLD CASE •
Le meurtre d'une femme commis en 1977 en Californie (Etats-Unis) pourrait avoir été résolu après que des empreintes digitales ont mis les enquêteurs sur la piste d'un suspect âgé de 69 ans qui comparaîtra prochainement devant la justice

L'enquête ouverte après le meurtre d'une jeune femme de 27 ans a San Jose, en Californie (Etats-Unis), en 1977 a récemment connu une avancée significative. 48 ans après que la mère de famille a été étranglée, un suspect a en effet été interpellé. L'homme âgé de 69 ans a été interpellé dans l'Etat américain de l'Ohio après l'exploitation d'indices qui avaient à l'époque été découverts dans la voiture de la victime, raconte NBC Bay Area.

Des empreintes puis de la salive

Parmi les objets retrouvés figurait un paquet de cigarettes.
Les empreintes digitales mises au jour sur l'emballage étaient celles du sexagénaire. Forts de cette information, les enquêteurs ont prélevé l'ADN de l'Américain afin de confirmer leurs soupçons. « Nous avons apporté à notre laboratoire criminel un échantillon de sa salive et avons pu déterminer que son ADN correspondait à celui prélevé sur l'arme du crime », a expliqué Rob Baker, procureur du comté de Santa Clara. Les responsables des investigations ont estimé que la jeune femme avait été étranglée avec un tee-shirt à manches longues. Le suspect devait être extradé vers l'Etat de Californie, où il devra répondre de « meurtre » et pourrait être condamné à une peine d'emprisonnement allant de 25 ans à la perpétuité s'il est reconnu coupable. Le procureur a indiqué avoir annoncé l'arrestation du suspect au fils de la victime, qui avait six ans au moment de la mort de sa mère.

Qui se cache derrière Duolingo, l'application d'apprentissage des langues qui affole tous les compteurs ?

REPEAT AFTER ME • Lancée en 2011 aux Etats-Unis par Luis von Ahn et Severin Hacker, Duolingo est aujourd'hui l'application d'apprentissage des langues la plus téléchargée au monde avec près de 100 millions d'utilisateurs mensuels
Parlez-vous le Duolingo ? Si vous n'avez jamais entendu parler de Duo la chouette verte, sachez que cette application d'apprentissage des langues est aujourd'hui la plus téléchargée au monde, très loin devant la concurrence. Lancée en 2011, Duolingo a en effet séduit un large public, notamment les jeunes, grâce à son modèle basé sur la gamification avec des jeux, des quiz et des récompenses offertes aux utilisateurs qui apprennent tout en augmentant de niveau. L'appli revendique aujourd'hui plus de 40 millions d'utilisateurs quotidiens et 97,6 millions d'utilisateurs mensuels, en hausse de 35 % sur un an. Un succès qui rapporte gros à ses dirigeants qui visent le milliard de dollars de chiffre d'affaires cette année, contre 531 millions de dollars en 2023.
A la Bourse, où Duolingo a fait son entrée à l'été 2021, le titre cartonne également avec une progression de plus de 150 % sur un an.

Apprendre des langues menacées ou imaginaires

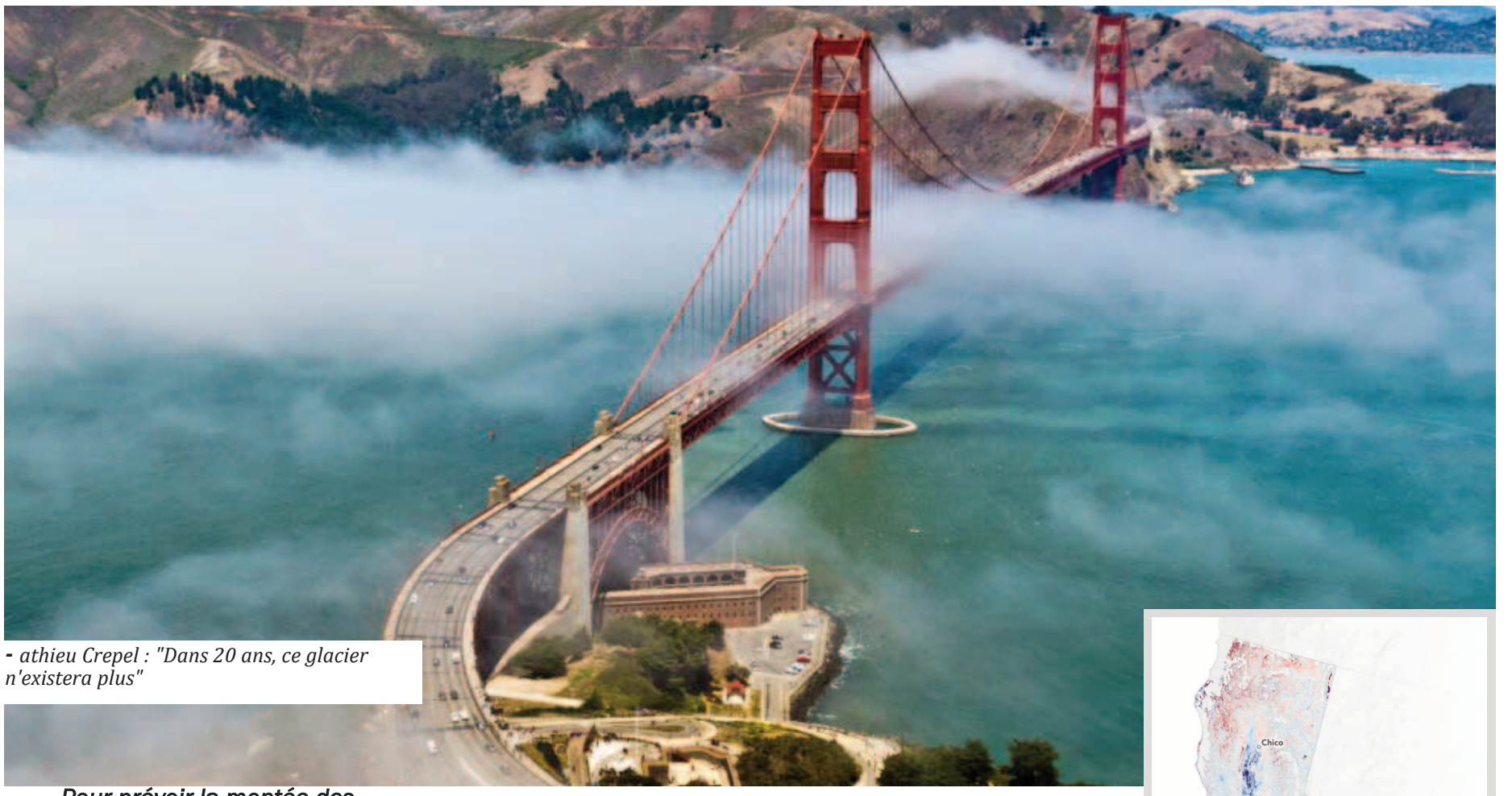
L'appétit venant en mangeant, l'application ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle enseigne déjà une quarantaine de langues.
Les plus courantes bien sûr comme l'anglais, l'espagnol ou l'italien mais aussi des langues menacées comme le navajo ou le xhosa. Les internautes peuvent même l'utiliser pour apprendre des langues imaginaires comme le klingon que l'on entend dans la saga Star Trek ou le haut valyrien parlé par Daenerys Targaryen dans Game of Thrones.
in avril, la société qui veut rendre la planète polyglotte a annoncé dans un communiqué le lancement de 148 nouveaux cours de langue, doublant ainsi son offre actuelle grâce à l'utilisation de l'intelligence artificielle.
« Le développement de nos 100 premiers cours a pris environ douze ans, et aujourd'hui, en un an environ, nous sommes en mesure de créer et de lancer près de 150 nouveaux cours », a déclaré Luis von Ahn, PDG et cofondateur de Duolingo, qui entend « répondre à la demande croissante d'apprentissage de langues asiatiques populaires, comme le japonais, le coréen et le mandarin. »



« Donner les mêmes chances à tout le monde »

C'est à cet informaticien qui a grandi au Guatemala que l'on doit cette nouvelle pépite boursière. Alors qu'il était professeur assistant à l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh (États-Unis), Luis von Ahn a eu l'idée en 2009 avec son étudiant doctorant d'origine suisse Severin Hacker de développer une méthode d'apprentissage des langues basée sur l'analyse des données. Deux ans plus tard, Duolingo voyait officiellement le jour.
« Dans un pays d'Amérique latine, et au Guatemala en particulier, si vous avez de l'argent, vous pouvez acheter une très bonne éducation, mais si vous n'avez pas d'argent, parfois vous n'apprenez même pas à lire et à écrire », confiait-il dans une interview accordée en octobre à la BBC. Il se targue depuis de fournir une éducation linguistique gratuite à qui le souhaite dans le monde, même si une version payante est également proposée.

La Californie sous les eaux? Des scientifiques de la NASA tracent une carte précise de l'affaissement des sols



- athieu Crepel : "Dans 20 ans, ce glacier n'existera plus"

Pour prévoir la montée des eaux, il ne suffit pas de surveiller la fonte des glaces et le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur : les terres situées le long des côtes s'affaissent et se soulèvent par endroits. Une équipe de la NASA s'est penchée sur le cas de la Californie (Jet Propulsion Laboratory)

D'ici à 2050, le niveau de la mer en Californie devrait augmenter de 15 à 37 centimètres par rapport aux niveaux de l'an 2000. Si la fonte des glaciers et des calottes glaciaires ainsi que le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur en sont les principaux facteurs, ce ne sont toutefois pas les seuls. "Dans de nombreuses régions du monde, à l'instar du sol analysé sous San Francisco, la terre descend plus vite que la mer ne monte", a ainsi déclaré le Dr Marin Govorcin, chercheur en télédétection, dans un communiqué du Jet Propulsion Laboratory (NASA) où il exerce, en collaboration avec l'Agence américaine d'observation atmosphérique (NOAA).

Son équipe est à l'origine d'une étude publiée fin janvier dans la revue Science Advances (M. Govorcin et al., 2025) combinant des données issues d'un radar satellite (Sentinel-1 de l'Agence spatiale européenne) et d'un système mondial de navigation (GNSS) afin de suivre les mouvements d'élévation et d'affaissement de plus de 1 600 kilomètres de la côte californienne, centimètre par centimètre.

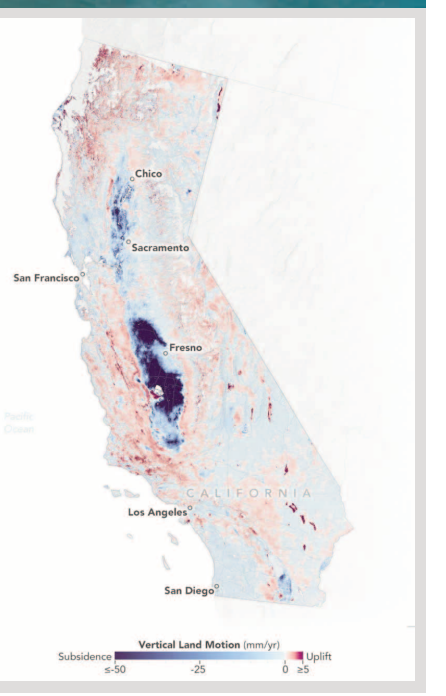
Une estimation de montée des eaux doublée

Les auteurs de l'étude ont ainsi repéré les "points chauds" – notamment les villes, les plages et les aquifères (roches gorgées d'eau douce) – les plus exposés à la montée des eaux à l'heure actuelle et dans les décennies à venir En se concentrant sur la région de la baie de San Francisco (San Rafael, Corte Madera, Foster City et Bay Farm Island), ceux-ci ont constaté que les terres s'affaissaient à un rythme régulier de plus de 10 millimètres par an, principalement en raison de la compaction des sédiments.Or, si l'on tient compte de cet affaissement dans les parties les plus basses de ces zones, le niveau de la mer pourrait alors s'élever de plus de 45 centimètres d'ici à 2050, ont-ils calculé. C'est plus du double de l'estimation régionale de 19 centimètres, basée uniquement sur les données des marégraphes (appareils de mesure en mer).

Injection de fluides vs. pompage d'eau souterraine

Toutes les zones côtières de Californie, cependant, ne s'enfoncent pas. Les chercheurs ont par exemple identifié des points chauds de soulèvement de plusieurs millimètres par an au niveau du bassin d'eau souterraine de Santa Barbara, qui se reconstitue régulièrement depuis 2018, ainsi qu'à Long Beach, où l'extraction et l'injection de fluides ont lieu dans le cadre de la production de pétrole et de gaz.

Le long de terrains côtiers accidentés (montagnes de Big Sur en aval de San Francisco, péninsule de Palos Verdes à Los Angeles), l'équipe a repéré des zones locales de mouvement vers le bas associées à des "glissements de terrain à évolution lente". En Californie du Nord, ils ont également constaté des tendances à l'affaissement dans des zones où l'érosion a probablement joué un "rôle clé".



Au centre de l'État, dans les parties de la vallée centrale qui s'affaissent rapidement (jusqu'à 20 centimètres par an), les mouvements sont en revanche influencés par le pompage des eaux souterraines, pointe l'étude. C'est en effet l'une des principales causes de subsidence, c'est-à-dire d'effondrement des sols à travers le monde.

Découverte du plus grand lac thermal souterrain du monde à 100 mètres de profondeur en Albanie

EN 2024, des chercheurs tchèques ont confirmé une intuition qu'ils avaient depuis trois ans. Le lac thermal souterrain qu'ils ont trouvé dans le sud de l'Albanie est bien le plus grand du monde en son genre.

Une large colonne de vapeur au-dessus des montagnes leur avait mis la puce à l'oreille. En 2021, alors qu'ils exploraient la région albanaise de Leskovik, une équipe de recherche tchèque financée par la Fondation Neuron est tombée sur une très grande étendue d'eau, sous terre. Au fond d'un abysse de 100 mètres, ce qui semblait être un vaste lac thermal les attendait, rapporte Live Science. Mais l'équipe manquait alors d'outils pour mesurer cette étendue d'eau. En 2024, les scientifiques y sont retournés pour confirmer leur intuition : il s'agit du plus grand lac thermal souterrain du monde.

"Lors de notre exploration initiale, nous avions créé une carte simple de l'endroit avec nos quelques outils et avions très vite réalisé que nous venions de découvrir quelque chose d'extraordinaire", a confié Richard Bouda, l'un des membres de l'expédition, à Euronews. Grâce à des outils de mesure plus précis, l'équipe Neuron – qui publie un compte rendu de l'expédition sur son site internet, en tchèque – a pu confirmer cette découverte exceptionnelle. Le lac de la vallée Vromoneri, au sud de l'Albanie, mesure 138 mètres de long pour 42 mètres de large.

Il contient environ 8 335 m³ d'eau chaude. À titre de comparaison, les deux plus grands lacs thermaux situés en surface, le Frying Pan Lake en Nouvelle-Zélande et le lac Héviz, en Hongrie, contiennent respectivement 200 000 m³ et 71 000 m³ d'eau.

Une découverte rendue possible grâce à des outils de mesure de pointe

Si les scientifiques ont pu mesurer le lac, qu'ils ont baptisé Neuron, avec précision, malgré sa localisation en profondeur au cœur d'une montagne, c'est grâce à un scanner LiDAR.

L'instrument utilise des rayons lasers pour estimer les distances et créer des modèles 3D de ce qu'il mesure. "Nous travaillons aussi avec des hydrologues pour analyser la partie immergée du lac, avec un sonar", explique Richard Bouda. Les recherches autour du lac thermal sont loin d'être terminées.

Les scientifiques voudraient désormais comprendre comment la cavité qui l'entoure s'est formée. Selon les premiers éléments relevés, l'eau du lac est saturée de sulfure d'hydrogène qui, au contact de l'air, s'oxyde et crée de l'acide sulfurique. Il semble que cet acide ait lentement dissous la roche calcaire pour la transformer en gypse.

Les chercheurs espèrent avoir l'occasion d'explorer davantage la cavité et le lac

Il est fort probable que les géologues du monde entier soient désormais attirés par cette partie de l'Albanie pour venir y faire des recherches. Mais si les chercheurs n'ont découvert le lac qu'il y a quatre ans, ce n'est pas dû au hasard.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

Céréales, la facture toujours salée
INDEPENDANT
RIEN À PERDRE
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE



Rhinite vasomotrice : symptômes, due au stress ?

La rhinite vasomotrice plus communément appelée "rhinite idiopathique" est une pathologie caractérisée par une obstruction nasale et des écoulements clairs installés depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

C'est quoi une rhinite vasomotrice ?

Une rhinite vasomotrice est une rhinite idiopathique chronique caractérisée par une congestion nasale associée à des écoulements clairs et/ou à des éternuements. Elle est à différencier d'autres causes de rhinite chronique telles que la rhinite chronique allergique, de la rhinite chronique d'origine médicamenteuse (traitement hypertenseur, aspirine…), de la rhinite chronique hormonale (pendant la grossesse ou la lactation). "Pour diagnostiquer la rhinite idiopathique, il faut éliminer toutes les causes liées à des rhinites chroniques ou des variations anatomiques telles une déviation de la cloison nasale ou liée à une pathologie infectieuse".

Rhinite médicamenteuse : symptômes, comment la soigner ?

La rhinite médicamenteuse est une rhinite causée, la plupart du temps, par un effet secondaire d'un traitement médicamenteux. Explications avec le Dr Vincent Burcia, ORL.

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes principaux de la rhinite idiopathique sont l'obstruction des deux fosses nasales, les écoulements clairs et les éternuements. Ces derniers sont présents depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois. "Il s'agit d'une atteinte perannuelle. Il y a très peu de facteurs favorisants. On observe ces symptômes tout au long de l'année."

Quelle est la cause ? Le stress ?

"La cause de la rhinite idiopathique n'est pas encore définie. Il existe différents mécanismes évoqués pour répondre à cette question". La première piste est celle d'un désordre inflammatoire chronique, localisé au niveau du nez. Les autres hypothèses seraient d'origine neurologique, liées à un désordre du système parasympathique "qui entraînerait ces sécrétions nasales et ces écoulements à profusion" ou du système nerveux central : "ce dernier serait hypersensible à l'ensemble des stimulis extérieurs auxquels sont confrontés le nez". Ainsi, ces irritants provenant de l'environnement : des conditions professionnelles, de l'habitat, de la pollution, du stress, entraîneraient cette hypersensibilité et le nez réagirait en voulant se protéger en sécrétant beaucoup plus d'écoulements nasaux que nécessaire.

"L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants"

Qui est plus à risque d'en avoir ?

Tout le monde peut être touché par la rhinite idiopathique. Les personnes les plus à risque seraient les femmes de plus de 50 ans. "Et cette fréquence n'est pas expliquée", souligne le Dr Fath.

Comment soigner une rhinite vasomotrice ?

La prise en charge de la rhinite vasomotrice ou idiopathique est réalisée selon la réponse du patient au traitement proposé. En première intention, quand l'obstruction nasale est au premier plan, les rhinocorticoïdes sont souvent prescrits et en fonction de la réponse, un spray antihistaminique est associé. Quand la plainte du patient est liée aux écoulements clairs, un spray de bromure d'ipratopium ou à base de capsaïcine sera proposé. "Ce dernier aurait, du fait de sa composition à base de piment, tendance à diminuer cette hypersensibilité nasale due aux stimulis extérieurs. L'idée est d'améliorer à terme la tolérance de la muqueuse nasale aux irritants", note-t-elle. Les sprays nasaux composés de vasoconstricteurs, sont à prescrire pour les rhinites chroniques. "Ces derniers doivent être prescrits pour des durées très courtes et auraient tendance à aggraver la sensation de nez bouché sur ces rhinites chroniques", alerte le Dr Fath. Un traitement chirurgical pourra être envisagé en cas d'échec du traitement médical et doit faire l'objet d'une consultation avec un chirurgien ORL.

Maladie de Fabry : symptômes, espérance de vie



La maladie de Fabry est une maladie génétique rare causée par une mutation d'un gène. Actuellement, 500 patients sont diagnostiqués en France, presque que des hommes.

C'est quoi la maladie de Fabry ?

"Il s'agit d'une maladie héréditaire rare, d'origine génétique, correspondant à un trouble du métabolisme, plus ou moins complet, des glycosphingolipides, trouble lié à un déficit enzymatique en alpha-galactosidase A, enzyme lysosomal, dû à des variants pathogène du gène GLA situé sur le chromosome X, détaille le . Ce déficit enzymatique entraine une accumulation de globotriaosylcéramise (Gb3) et de son dérivé déacylé (lyso-Gb3) dans les lysosomes, déclenchant une cascade d'évènements cellulaires".

Comment se transmet la maladie de Fabry ?

La transmission de la maladie est liée au chromosome X (Xq21.3-q22). Quand un gène est lié à l'X, il est présent sur le chromosome X. "Les maladies récessives liées à l'X ne se développent généralement que chez les hommes, parce qu'ils n'ont qu'un seul chromosome X ; il n'y a donc pas de gène apparié pour compenser l'effet du gène anormal". Les femmes ont deux chromosomes X, par conséquent elles reçoivent en général un gène normal ou un gène de compensation sur le deuxième chromosome X. "Le gène normal ou de compensation empêche normalement le développement de la maladie chez les femmes (à moins que le gène de compensation soit inactivé ou perdu).

► Quand le père (atteint de la maladie) porte le gène anormal sur son chromosome X et quand la mère possède deux gènes normaux, toutes leurs filles recevront un gène anormal et un gène normal, ce qui les rendra porteuses et transmetteuses. Aucun de leurs fils ne recevra le gène anormal, car ils recevront le chromosome Y de leur père, et non pas le X atteint.

► Quand la mère est porteuse et si le père a le gène normal, chaque fils aura une probabilité de 50 % de recevoir le gène anormal de sa mère (et de développer la maladie). Chaque fille a une probabilité de 50 % de recevoir un gène anormal et un gène normal (donc, de devenir porteuse) ou une probabilité de 50 % de recevoir deux gènes normaux.

Quel traitement pour soigner la maladie de Fabry ?

Il y a deux traitements spécifiques principaux. Le choix, la prise en charge thérapeutique dans son ensemble entre dans le cadre du protocole National de Diagnostic et de Soins (PNDS) sous l'égide de l'HAS et incombe au centre de référence et l'ensemble des centres de compétence de la maladie de Fabry répartis sur toute la France. Les deux traitements ne se cumulent pas.

Quelle espérance de vie en cas de maladie de Fabry ?

Avec l'âge, la détérioration progressive des tissus peut entraîner une défaillance d'un ou de plusieurs des organes cibles. "Par rapport à la population générale, l'insuffisance rénale terminale et certaines complications cardiovasculaires ou cérébro-vasculaires, mettant en danger le pronostic vital, réduisant l'espérance de vie des hommes et des femmes non traités", observe notre interlocuteur.

En l'absence de traitement, l'espérance de vie des malades de Fabry est donc réduite. "En moyenne, les chiffres retrouvés font état d'une espérance de vie de 50 à 65 ans pour les hommes. Chez les femmes, il semble que l'on puisse rajouter 10 à 15 ans selon la sévérité de la forme".

► Le premier traitement repose sur les enzymes de synthèse ou enzymothérapie, pour pallier le manque d'alpha galactosidase : il existe deux molécules : l'agalsidase alpha et l'agalsidase beta, explique le spécialiste. Elles sont administrées par voie intraveineuse, toutes les deux semaines. L'enzymothérapie, en particulier si débutée tôt, apporte une stabilisation ou un ralentissement de l'aggravation sur la fonction rénale, l'hypertrophie ventriculaire gauche, les symptômes digestifs, la qualité de vie des patients.

► Le second traitement est plus récent (2021). "Il s'agit de la molécule chaperon : le migalastat. Thérapeutique en gélule, elle aide au repliement moléculaire correct d'enzyme encore actif mais mal conformé leur permettant ainsi d'être actifs. Ce traitement ne concerne qu'environ 35% des mutations du gène GLA. Dans ces cas, il semble plus efficace à réduire l'indice de masse du ventricule gauche, et présente des effets rénaux comparables".

Au traitement spécifique, s'ajoutent les traitements liés aux atteintes organiques, traitements à visée cardiaques, rénales, cérébro-vasculaires (aspirine à faible dose), ORL, digestives ou rhumatologiques, ainsi que les thérapeutiques anti-douleurs neuropathiques .













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Cinéma Etats-Unis - 2023 — TF1
Les Gardiens de la Galaxie Vol. 3

21h05 Cinéma - France 2025 — France 2
Jeanne du Barry

21h00 Magazine de société - (2025 France) — M6
Zone interdite

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
La Rochelle / Montpellier

20h50 Comédie sentimentale — W9
Etats-Unis - 2001
Le journal de Bridget Jones

20h55 Film d'action — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2009
G.I. Joe : le réveil du cobra

21h05 Comédie dramatique — 6ter
France
Monsieur Batignole

21h00 Cinéma - France 2024 — CINE + PREMIER
A toute allure

21h10 Golf - 2025 Etats-Unis 2e partie. — CANAL+ SPORT
Golf : PGA Championship

21h00 Comédie 2024 — CINE CINEMA
Le Procès du chien

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2023
Monsieur le maire

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

Boat Story

Surnommé "le Tailleur", un chef du gang redouté met tout en oeuvre pour retrouver la cargaison de drogue perdue. Il traque l'officier de police Arthur, convaincu qu'il a conservé la cocaïne. Samuel emmène Janet rendre visite à Craig, un ancien client. Ce trafiquant purge une peine de prison mais à conserver des contacts de plusieurs revendeurs.

22h00

Série de suspense (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 1 - Épisode 3/4

Boat Story

Janet et Samuel sont parvenus à revendre la drogue à Vinnie, le trafiquant local. Samuel ignore qu'il a été repéré et que son épouse est suivie par Guy, l'homme de main du Tailleur qui vient d'arriver en ville. Le tueur surprend Samuel et l'oblige à entrer en contact avec sa complice pour le conduire à l'endroit où l'argent a été caché. Une fois arrivés sur place ils constatent avec effroi que quelqu'un a dérobé le magot.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:24	12:25	16:15	19:33	21:13
CONSTANTINE	03:32	12:30	16:19	19:36	21:15
ALGER	03:47	12:44	16:33	19:49	21:28
OUARGLA	03:56	12:35	16:16	19:31	21:03
CHLEF	03:54	12:51	16:40	19:56	21:36
MOSTAGANEM	04:00	12:56	16:44	20:01	21:39
ORAN	04:04	12:59	16:47	20:03	21:41

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8191 – DIMANCHE 18 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	15°
Oran	28°	16°
Constantine	28°	10°
Ouargla	35°	21°

MUSÉES GRATUITS JUSQU'AU 24 MAI

A la découverte de la ville des Ponts suspendus

A l'occasion de la Journée internationale des musées, célébrée chaque année le 18 mai, les autorités culturelles de la wilaya de Constantine ont décidé d'ouvrir gratuitement les portes de l'ensemble des musées de la ville du 18 au 24 mai.



L'initiative vise, à en croire un guide du musée Cirta, qui s'attend à une forte affluence durant cette semaine exceptionnelle, à «d'une part encourager davantage les citoyens à découvrir leur patrimoine et, d'autre part, à renforcer l'attrait touristique de la capitale de l'Est», avant d'ajouter : «La gratuité est un appel à la curiosité, à l'ouverture, et à la fierté patrimoniale.»
Cette décision s'inscrit aussi dans une dynamique culturelle plus large, observée ces derniers mois, marquée par une nette reprise des visites touristiques à Constantine. Depuis le début de l'année 2025, des groupes de touristes nationaux et étrangers affluent à la découverte ou redécouverte de la ville des Ponts suspendus.
Venus de la quasi-totalité des villes algériennes et de plusieurs pays des cinq continents, ces visiteurs redécouvrent les trésors conservés dans les salles du musée Cirta, les collections archéologiques du palais Ahmed Bey, ou encore les expositions d'histoire naturelle au Musée de la vieille ville. Selon les données fournies par la direction de la culture, le nombre de visiteurs dans les musées de la wilaya a augmenté de plus de 40% par rapport à la même période en 2024. Ce regain d'intérêt est aussi lié aux multiples efforts de restauration du patrimoine engagés récemment, mais aussi à la programmation culturelle adaptée à un public très large, mais aussi au flux touristique grandissant que connaît la ville millénaire. En avril dernier, les autorités locales ont enregistré près de 1 200 touristes étrangers. Une envolée discrète, portée par la promotion de la destination à travers des blogs et autres réseaux sociaux par des voyageurs – souvent en solo – qui ont su séduire les amoureux de la découverte.
Cette augmentation du flux touristique, de plus en plus significative, reflète aussi les efforts déployés par les pouvoirs publics pour valoriser la richesse culturelle et patrimoniale de la région. La plupart des visiteurs sont justement attirés par les circuits de découverte des sites emblématiques de la cité millénaire.

Amine B.

UNE VOITURE FONCE SUR LA FOULE À BARCELONE

Dix-sept blessés

UNE VOITURE lancée sur la foule à Barcelone avant le début du derby entre l'Espanyol et le FC Barcelone a fait 17 blessés, dont l'un est désormais dans un état grave, ont indiqué vendredi 16 mai 2025 les autorités locales. «Quatre blessés restent hospitalisés dans différents centres hospitaliers, dont un, dans un état grave et âgé de 41 ans, qui se trouve en soins intensifs», ont précisé les autorités sanitaires de Catalogne dans un communiqué. Les autres blessés de l'accident qui a eu lieu juste à côté du stade de Cornella, dans la banlieue de Barcelone (nord-est), sont rentrés chez eux, précise le communiqué.
L'incident s'est produit aux alentours de 21 heures, ont expliqué les Mossos d'Esquadra, la police régionale catalane, une demi-heure avant le début de la rencontre très attendue, à l'issue de laquelle le Barça est devenu champion de la Liga espagnole. Sur des vidéos circulant sur les réseaux sociaux, relayées par les médias espagnols, on peut voir un véhicule blanc foncer sur des supporters de l'Espanyol rassemblés devant le stade.
«La conductrice de 34 ans a été arrêtée sur place et prise en charge médicalement. Les tests d'alcoolémie et de consommation de drogue sont négatifs», ont indiqué les Mossos. La police a ouvert une enquête. Elle avait affirmé que les premiers éléments laissaient penser qu'il s'agit d'un accident et ne relevaient pas du terrorisme.
Un responsable de la police catalane, Eduard Sallent, a expliqué à la presse que la conductrice avait peut-être eu l'impression d'être «assiégée» par la foule. Pris de panique, il avait réagi en accélérant. Le match a été brièvement interrompu à la 8e minute de jeu, pour informer les spectateurs que «l'accident ayant eu lieu à l'extérieur du stade» était «sous contrôle».
Selon la presse espagnole, plusieurs spectateurs dans la tribune située derrière le gardien de l'Espanyol Joan Garcia ont quitté l'enceinte en signe de protestation, estimant que la rencontre n'aurait pas dû se jouer dans ces circonstances.

Majda Khellaf

LUTTE CONTRE LA DROGUE À BÉJAÏA

Démantèlement d'un réseau transfrontalier

LES AGENTS de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont démantelé, mardi dernier, un réseau transfrontalier spécialisé dans le trafic de drogue à Ouzellaguen, près d'Akbou. «Le gang est composé de 15 individus, dont 11 ont été interpellés, tandis que 4 autres, de nationalité étrangère, sont toujours en fuite». C'est ce qu'a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité. Selon la même source, deux individus ont été arrêté à bord de deux véhicules aux cartes grises falsifiées. L'un d'eux faisait déjà l'objet de recherches dans une autre affaire criminelle. Les policiers ont ainsi déjoué une transaction en récupérant 178 kg de cannabis et des armes à feu. L'enquête, menée sous la supervision du parquet compétent, a permis d'identifier et d'interpeller neuf autres membres du réseau. La drogue a été retrouvée dans une maison abandonnée, utilisée comme cache par l'un des suspects. Deux pistolets, dont un équipé d'un silencieux, trois fusils de chasse, des munitions, de la poudre noire en vrac, des gilets tactiques, des ceintures de cartouches, du matériel de maintenance d'armes, ainsi que diverses armes blanches ont également été saisis. L'opération a aussi permis la récupération de 2 100 comprimés psychotropes de type Prégabaline, deux dispositifs de transmission et réception avec chargeurs, un appareil de vision longue portée, 614 millions de centimes en dinars algériens, 6 080 euros, 11 véhicules et trois motos utilisés à des fins criminelles.

N. Bensalem

TEBBOUNE ADRESSE SES FÉLICITATIONS À LÉON XIV

Le pape souhaite visiter l'Algérie

L'AMBASSADEUR d'Algérie auprès du Saint Siège, M. Rachid Bladehane, a pris part, vendredi, à la cérémonie réunissant les ambassadeurs accrédités auprès du Vatican, en prévision de la messe d'inauguration du pontificat du pape Léon XIV, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. L'Ambassadeur Bladehane a saisi l'occasion de cette réception pour réitérer au Pape Léon XIV «les chaleureuses félicitations du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, suite à son élection en tant que pape de l'église catholique et chef d'Etat du Vatican», a ajouté le communiqué. A cette occasion, il a également affirmé que «le Président de la République a fait du triptyque (Paix-justice-vérité) le pilier de sa politique aux plans national, régional et international». Lors de cet échange, le pape Léon XIV a chargé l'ambassadeur de «transmettre au Président ses remerciements pour son message de félicitations ainsi que son vif souhait de se rendre en Algérie, terre qui a vu naître Saint Augustin dont le pape a fièrement affirmé, dans sa première prise de parole papale, en être le fils», a conclu le communiqué.

S. N.